

Décembre 2006

BN Numismatique

Bulletin CGB - CGF n° 28



Pour recevoir par e-mail le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre e-mail à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html Vous pouvez, en participant aux frais, voir page 27, si personne ne peut vous l'imprimer à partir d'internet, recevoir un exemplaire papier par courrier postal. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction. Correspondance privée réservée aux clients de cgb/cgf qui s'inscrivent à http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html

Sommaire

- 2 Liste Rome 144
- 3 LES BOURSES - ON TROUVE TOUT... - <http://www.ordonnances.org/> DERNIÈRE LIGNE DROITE AVANT NOËL - LA NOUVELLE FACE COMMUNE - PLAN DE PARIS - UNE ADRESSE EN OR... - IL FAUT FAIRE INTERDIRE LES COPIES DOUBLE FACE !
- 4 Liste Royales 101
- 5 GÉNÉRATION SPONTANÉE ? - 2 EUROS MYSTÉRIEUSE
- 6 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 DES AMIS DU FRANC
Les sites partenaires des ADF :
- 7 Forum des Amis Du Franc n° 126 - CONVERTISSEUR PAS D'ACCENT ! - BAZOR SE COMPLIQUE !
TIGRE EN PLEURS - IL EXISTE AUSSI UN ESSAI LOURD EN 1941
- 8 Le coin du libraire - DU NOUVEAU POUR LE FRANC... SUISSE...
DE VIEUX FRANCS POUR SUIVRE LES COTES
- 9 Le coin du libraire
- 10 MONNAIES XXVII - Les grandes tendances.
- 11 - 12 LES UF SOUS L'ATELIER DE PARIS
- 12 TURIN ET ROME VOLÉES OUVREZ L'ŒIL
- 13 BILLETS - MAIL INTÉRESSANT - LA FRANCE VUE DU CIEL
EPIC : L'AVENIR DE LA MONNAIE DE PARIS
- 14 Forum AD€n° 028 - Une AG AD€2006 dans la tradition : dense et unanime ! - LES ACTIVITÉS 2006 - LES PROJETS 2007
- 15 Les 25 centimes Lindauer de 1917 à 1937 - En ce temps-là
- 16 LES FAUSSAIRES PASSENT À 44% AU 20 € REGARDER
- 17 DÉFENSE ET ILLUSTRATION DES MONNAIES COLONIALES FRANÇAISES
- 18 - 19 BILLETS - MÊME LES EURO-DÉPUTÉS ONT COMPRIS !
EURO-AUTO-DESTRUCTION !!! LE WASH-WASH...
- 20 EURO-BILLETS - ATTENTION LES MUQUEUSES !
LE CODE NE FONCTIONNE PAS ! - DU TRAVAIL POUR PESSAC !
LES 200 EUROS - ÉTAT DES LIEUX - ARTICLE À LIRE ! - BIG BROTHER EST EN MARCHÉ
- 21 BILLETS COCHONS ?
- 22 UN MAIL INTÉRESSANT - LE MONDE EST PETIT...
- 23 LES CHINOISES À L'HONNEUR - UNE 1874 MARTYRISÉE...
- 24 AMÉRIQUE DU SUD II : BILLETS 45
- 25 PAPIER MONNAIE IX : FRANCE
- 26 LES POTINS CELTES
- 27 Le détournement politique de la monnaie en France aux XIX^e et XX^e siècles
- 28 MONNAIES XXVIII

Éditorial

L'un de nos articles de BN027 portait en titre « *Qui bene amat, bene castigat* ». Je traduis car, manifestement, les petits Larousse à pages roses regorgeant de citations latines se font rares dans les bibliothèques.

« *Qui aime bien, châtie bien* ».

Il semble que cet article ait provoqué une certaine effervescence, aimablement entretenue par quelques cire-pompes professionnels.

Si le destin et le succès de la Monnaie de Paris étaient indifférents aux auteurs, lecteurs et directeur du BN, le sujet n'y serait jamais abordé.

Mais...

- que l'on se place du point de vue du professionnel, pour qui l'activité de l'Institut d'Émission national est cruciale pour la bonne santé du marché en général et donc pour ses affaires en particulier.

- que l'on se place du point de vue du collectionneur qui, par la force du temps, a dans ses plateaux des monnaies frappées par la Monnaie de Paris (depuis 864 AD !)

- que l'on se place du point de vue du citoyen qui sait que la Monnaie a en charge l'exercice d'un droit régalién, celui de battre monnaie... nous sommes tous concernés et souhaitons que la Monnaie reparte, grâce à l'EPIC et sans les équipes qui, depuis trente ans, en sabordent l'activité et l'image de marque, vers des lendemains glorieux.

Que cela passe par l'exposition publique des problèmes, comment faire autrement ? Sans interlocuteurs, *vox clamavit in deserto*...

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Les AD€- Les ADF - A. BALAY
Alain BEURET - Philippe BOUCHET
Thibault CARDON - Arnaud CLAIRAND
Laurent COMPAROT - Joël CORNU
Franck DAVIN - Stéphane DESROUSSEAUX
Jean-Marc DESSAL - Jean-Claude DEROCHE
Gilbert DOREAU - Jérémie DREUX
Olivier FOURNIER - Bertrand GÉRARD
Samuel GOUET - Saro HAMPARSUMYAN
HERITAGE, Dallas - Yohann LAMARRE
Jean-Luc LEFEBVRE - National Archives (GB)
Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC
Le Progrès de Lyon - Emmanuel RATIER
Michael REYNAUD - Stéphane S.
Laurent SCHMITT - Patrice SERENA
Philippe THERET - Thierry (Japon)
Michel TONNELIER - Thierry VALET
Alexandre VANRYSSSEL - Yann - zataz.com

INSOLITE NON !? SI !!!!!

Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire et faire partager cet entre-filet de l'excellent Progrès de Lyon, communiqué par notre lecteur Patrice Serena ; l'anecdote dépasse à peu près tout ce que l'on a déjà vu sur le grand site d'enchères, et pourtant, il en faut.

Louons la retenue du journaliste qui a résisté à citer l'immortel Michel Audiard.

Nous ne résistons pas :
« *Les c..., ça ose tout ; c'est d'ailleurs à ça qu'on les reconnaît !* »

Le Progrès 22-03-2006 Il vendait la voie romaine sur internet

L'affaire débute il y a déjà vingt ans... et a pris une tournure inattendue récemment. Sur le site de ventes sur internet « eBay », il y a quelques jours, était proposé à la vente pour 50 000 euro... pas moins de quarante mètres de voie romaine ! Figurait, en guise d'appel, une photo de la voie romaine qui se trouve dans le jardin public de Vienne.

Sur réquisition du procureur de la République de Vienne, les officiers de police ont rondement mené l'enquête pour découvrir l'identité du vendeur. Pour cela, ils ont simplement partis des numéros de téléphone auxquels il fallait s'adresser. Et ils n'ont pas tardé à découvrir qu'il s'agissait d'une per-

sonne résidant bien dans la région viennoise.

En fait, le vendeur avait été contraint à déplacer il y a vingt ans, sur son terrain de Pont-Évêque, un pan de voie romaine. Et il attendait toujours une indemnisation. Visiblement lassé - et dans l'espoir d'en retirer un minimum de profit - ce particulier a donc décidé de mettre les pierres de la voie en vente sur internet.

Il a été entendu mardi par la police de Vienne puis relâché. La victime de cette affaire était la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). Les morceaux de cette voie devaient lui être restitués et sans doute installés sur le site de Saint-Romain-en-Gal afin de pouvoir être appréciés du plus grand nombre.

Rome n° 144

MONNAIES CHOISIES - CLASSEES ET PRISEES PAR Laurent SCHMITT

Ces monnaies sont particulièrement abordables car nous évitons tout frais de catalogue, d'impression et de photographie. Classement par David Sear, Roman Coins and their Values (RCV). Londres 2000, vol. 1, 72€; vol. 2, Londres 2002, 109 €; édition générale simplifiée, réimpression, Londres 2004, 49 € 3^e volume.

aur : aureus, cen : centenalis, dnr : denier, dup : dupondius, ses : sesterce, ant : antoninien, sil : silique, fol : follis, p.b : petit bronze, m.rn : maiorina, m.b. : moyen bronze, g.b : grand bronze, qdrs : quadrans, sol : solidus, hyp : hyperperon, asp : aspron trachy, sem : semmiss, trr : tetradrachme, trd : tridrachme, drd : didrachme, drc : drachme, arg : argenteus. Les états de conservation ont été définis avec beaucoup de circonspection afin d'assurer pleine satisfaction aux acheteurs dès réception. Aucune monnaie ne présente de vices éliminatoires et même les pièces « B » sont décentes. N'hésitez pas à spécifier pour les empereurs à choix multiples les revers que vous souhaitez pas recevoir. Cette liste restera valable dans la limite des pièces disponibles jusqu'à parution d'une nouvelle liste.

- 1 **Rubrial/dnr.** -87 L. Rubrius Dossenus. Tête laurée de Jupiter à dr./ Char triomphal à dr. RCV. 258 (150€). Flan taché au revers. **TB 35€**
- 2 **Valérial/dnr.** -82 Marseille. Buste de Victoria à dr./ Aigle légionnaire entre deux étendards. RCV. 288 (240€). Corrodé et piqué. R **B 10€**
- 3 **Proclial/dnr.** -80 Rome. Tête laurée de Zeus à dr./ Junon Sospita marchant à dr. RCV. 306 (185€). Patine grise. **TB 29€**
- 4 **Nonial/dnr.** -59 Rome. Tête de Saturne à dr./ Rome assise à g. couronnée par la Victoire. RCV. 377 (200€). Troué. **TB 19€**
- 5 **Carisial/dnr.** -46 Rome. Buste de la Victoire à dr./ Victoire dans un quadriga galopant à dr. RCV. 450. fourré. R **B 19€**
- 6 **Auguste, Caius et Lucius/dnr.** -2 Lyon. Tête laurée à dr./ Caius et Lucius debout de face. RCV. 1597 (275€). Jolie patine de collection. **TB+ 59€**
- 7 **Auguste divus/as** 22 Rome. Tête radiée à g./ PROVIDENT. Autel. RCV. 1789 (600\$). Flan large. **AB 17€**
- 8 **Tibère César/as** 12 Lyon. Tête laurée à dr./ ROM ET AVG. Autel de Lyon. RCV. 1756 (440\$). Joli revers. **B 22€**
- 9 **Germanicus/as** 41 Restitution de Claude. Tête nue à dr./ SC et légende circulaire. RCV. 1905 (425€). **AB 15€**
- 10 **Claude/dup.** 41 Rome. Tête nue à g./ CERES AVGVSTA. Cérés assise à g. RCV. 1855 (525€). Sans patine. **B+ 25€**
- 11 **Néron/as** 66 Lyon. Tête laurée à dr./ Temple de Janus fermé avec la porte à droite. Usure importante. Patine verte. **B 19€**
- 12 **Vespasien/dnr.** 70 Rome. Tête laurée à dr./ IVDAEA. La Judée assise à g., derrière un trophée. RCV. 2296 (500€). RR **B+ 69€**
- 13 **Titus/dnr.** 79 Rome. Fourré. Tête laurée à g./ TR P VIII IMP XIII COS VII. Capricorne. RCV. 2510 var. (360€). R **B+ 25€**
- 14 **Domitien César/as** 80 César sous Titus. Tête laurée à dr./ Minerve combattant à dr. RCV. 2691 (325€). Beau portrait. R **TB+ 69€**
- 15 **Domitien Aug./dnr.** 95 Rome. Tête laurée à dr./ Minerve debout combattant à dr. RCV. 2734 var. (55€). **TB 29€**
- 16 **Nerva/ses.** 97 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERTAS PVBLICA. La Liberté debout à g. RCV. 3050 (1650€). Sans patine. **B/TB 79€**
- 17 **Trajan/dnr.** 116 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P COS VI PP SPQR. Génie debout à g. RCV. 3149 (45€). **TB+ 45€**
- 18 **Hadrien/ob.** 135 Alexandrie. Tête laurée à g./ Modius. AC. 1166. RR **TB+ 65€**
- 19 **Antonin/dnr.** 138 Rome. Tête nue à dr./ PONT MAX TR POT COS. L'Équité debout à g. RCV. -. Flan légèrement voilé. **TB+ 32€**
- 20 **Antonin/dr.** 153 Alexandrie. Buste lauré à dr./ Temple hexastyle ou autel d'Agothodaimon (dieu serpent). R **TB 65€**
- 21 **Faustine mère/dup** 141 Rome. Buste diadémé et drapé à dr./ Cérés sacrifiant à g. Patine verte légèrement granuleuse. **TB 49€**
- 22 **Marc Aurèle César/dnr.** 156 Fourré. Tête laurée à dr./ TR POT XI COS II. Apollon debout à g. tenant une patère et une lyre. RCV. -. Patine vert foncé. R **TB+ 25€**
- 23 **Marc Aurèle/ses.** 163 Rome. Tête laurée à dr./ TR P XVIII - IMP II COS III. Virtus ou Mars debout à dr. Patine vert noir légèrement écaillée. **TB/TB+ 55€**
- 24 **Faustine Jeune/mb.** 157 Rome. Buste drapé à dr./ AVGVSTI PII FIL. Vénus debout à g. RCV. 4721 (60€). Patine verte. **TB+ 65€**
- 25 **Lucius Vérus/ses.** 166 Rome. Tête laurée à dr./ TR POT VI IMP II COS II. Trophée avec un guerrier parthe. RCV. 5383 var. (600€). Beau portrait. Patine marron. R **TB 99€**
- 26 **Commode/pb.** 185 Mysie, Cyzique. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ Veau à dr. SNG Mysie 743. RR **TB 55€**
- 27 **Septime Sévère/dnr.** 205 Rome. Tête laurée à dr./ FELICITAS AVGG. La Félicité debout à g. RCV. 6273. Jolie patine au droit. **TB/TB 42€**
- 28 **Caracalla Aug./dnr.** 209 Rome. Tête laurée à dr./ LIBERALITAS AVG VI. La Libéralité debout à g. RCV. 6815 **TB+ 45€**
- 29 **Gétalas** 211 Rome. Tête laurée à dr./ PONTIF TR P III COS II. La Piété debout à dr., un enfant à ses pieds. RCV. 7282 (750€). Patine vert foncé. Un manque de métal au centre du revers. RR **TB 55€**
- 30 **Élagabal/ant.** 219 Rome. Buste radié et drapé d'Élagabal à dr./ MARS VICTOR. Mars marchant à dr. RCV. 7491 (100€). Beau portrait. A été nettoyé **TB 45€**
- 31 **Julia Maésal/dnr.** 222 Rome. Buste drapé à dr./ PVDICITIA. La Pudeur assise à g. RCV. 7756 (85€). Flan taché. **TB 29€**
- 32 **Alexandre Sévère/dnr.** 226 Rome. Buste lauré et drapé à dr./ P M TR P V COS II PP. Mars marchant à dr. RCV. 7898 (50€). Patine foncée. **TB/TB 35€**
- 33 **Maximien I^{er} Thrace/dnr.** 235 Rome. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ SALVS AVG. la Santé assise à g. RCV. 8316 (65€). Fourré. **B 7€**
- 34 **Gordien III/ant.** 243 Imitation barbare fourrée. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ IOVI STATORI. Jupiter debout de face. RCV. 8615 var. (32€). Concrétions marron. R **TB 25€**
- 35 **Philippe I^{er}/ant.** 246 Rome. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ P M TR P II COS PP. Felicitas debout à g. RCV. 8944 **TB+ 21€**
- 36 **Herennius Etruscus/gb.** 251 Phénicie, Damas. Buste lauré et drapé à dr./ Déesse debout de face. BMC. -. Usure importante. **AB 22€**
- 37 **Antonin Divus/ant.** 251 Restauration de Trajan-Dèce. Tête radiée d'Antonin à dr./ CONSECRATIO. Autel. RC. 1310 (110€). RR **TB 65€**
- 38 **Valérien I^{er}/pb.** 253 Phénicie, Damas. Buste radié et drapé à dr./ Double corne d'abondance. BMC. -. RR **B 22€**
- 39 **Gallien/ant.** 254 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ CONCORDIA EXERCIT. La Concorde debout à g. RC. -. R **B+ 8€**
- 40 **Quiétus/ant.** 261 Antioche. Buste radié à dr./ INDVLGENTIAE AVG. L'indulgence assis à g. RCV. 10821 (170€). RR **B 37€**
- 41 **Claude II/ant.** 268 Rome. Buste radié et drapé à dr./ PROVIDENT AVG. La Providence debout à g. RC. 3217 (18€). **TB+ 9€**
- 42 **Quintille/ant.** 270 Rome. Buste radié et cuirassé à dr./ La Sécurité debout à g. RCV. 11451 (120\$). **TB/ B 20€**
- 43 **Postume/ant.** 260 Trèves. Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ LAETITIA AVG. Galère à g. RCV. 10958 (55\$). **TB/B 11€**
- 44 **Victorin/ant.** 270 Trèves. Poids lourd (4,14 g). Buste radié, drapé et cuirassé à dr./ INVICTVS. Sol marchant à g. RC. 3165. Patine marron foncé. **TB/TB+ 24€**
- 45 **Aurélien/aur.** 274 Antioche. Buste radié et cuirassé à dr.. RESTITVTOR EXERCITI. Aurélien recevant un globe de Jupiter. RCV. 11597 (45€). Patine grise. **TB+ 35€**
- 46 **Tacite/aur.** 276 Siscia. Buste radié et cuirassé à dr./ ANNONA AVGVSTI. L'Annone debout à g. RCV. 11767 (50€). Patine vert gris. Flan échanuré. **TB+ 25€**
- 47 **Probus/aur.** 277 Lyon. Buste radié et cuirassé à dr./ TEMPOR FELICI. La Félicité debout à dr. RC. 3373 (20€). Avec trace d'argenterie. Corrodé. **TB+ 17€**
- 48 **Carin Aug./aur.** 284 Tripoli. Buste radié à dr./ VIRTVS AVGG. Carin et Numérie se donnant la main. RCV. 12363 (50€). Avec son argenterie, piqué. R **TB+ 45€**
- 49 **Dioclétien/ttr.** 284 Alexandrie. Buste lauré et cuirassé à dr./ LA L'Équité assise à g. **TB 9€**
- 50 **Dioclétien/fol.** 297 Cyzique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. RC. -. Patine marron. **TB+ 7€**
- 51 **Maximien/aur.** 288 Rome. Buste radié à dr./IVI CONSERVAT AVGG. Jupiter debout à g. Jolie patine vert olive. **TB 23€**
- 52 **Maximien Hercule/1/4 fol.** 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. **TB 14€**
- 53 **Divo Maximiano/fol.** 310 Rome. Restitution par Maxence. Tête voilée à dr./ AETERNAE MEMORIAE. Temple octastyle. RC. 3651 var. (75€). R **TB 65€**
- 54 **Galère Aug./1/4 fol.** 305 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie debout à g. RC. -. R **TB+ 27€**
- 55 **Galéria Valéria/fol.** 309 Héraclée. Buste diadémé et drapé à dr./ VENERI VICTRICI. Vénus debout à g. RC. 3730. Patine gris vert. R **B+ 39€**
- 56 **Maxence/fol.** 310 Rome. Tête laurée à dr./ CONSERV VRB SVAE. Temple de Rome. RC. 3781 (35€). Patine verte corrodée. **TB+/TB 13€**
- 57 **Maximien II Aug/fol.** 308 Thessalonique. Tête laurée à dr./ GENIO POPVLI ROMANI. Génie debout à g. Patine verte. **TB 25€**
- 58 **Licinius I^{er}/fol.** 310 Siscia. Tête laurée à dr./ GENIO AVGVSTI. Génie debout à g. RC. 3793 (20€). Patine foncée. **TB+ 19€**
- 59 **Licinius II César/cen.** 318 Cyzique. Buste lauré consulaire à g./ IOVI CONSERVATORI CAESS. Jupiter debout à g. RC. 3817 var. (25€). Patine verte. **TB+ 15€**
- 60 **Constantin I^{er}/fol.** 311 Cyzique. Tête laurée à dr./ VIRTVS EXERCITVS. Mars marchant à dr. RC. -. R² **B 9€**
- 61 **Constantin I^{er}/cen.** 322 Tête laurée à dr./ Légende circulaire. VOT XX. **TB 5€**
- 62 **Divo Constantino/cen.** 337 Antioche. Buste voilé à dr./ Constantin debout à dr. RC. 3888 (18€). Patine verte. **TB 29€**
- 63 **Rome/cen.** 333 Cyzique. Tête casquée de Rome à dr./ Louve allaitant Rémus et Romulus. RC. 3894 (18€). Patine verte. **TB+ 19€**
- 64 **Constantinople/cen.** 330 Buste lauré, casqué et drapé à g./ Victoire debout à g. sur une proue. RC. 3890 (15€). Jolie patine verte. **TB+ 25€**
- 65 **Crispus/cen.** 317 Héraclée. Buste consulaire à g./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3923 var. **TB 21€**
- 66 **Constantin II César/cen.** 328 Siscia. Tête laurée à dr./ PROVIDENTIAE CAESS/ESISu. Porte de camp. RIC.216. Patine verte. **TB 18€**
- 67 **Constance II César/cen.** 327 Constantinople. Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ PROVIDENTIAE CAESS. Porte de camp. RC. 3984 (20€). Patine verte. **TB+ 9€**
- 68 **Constans Aug./cen.** 340 Siscia. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ Deux victoires debout face à face. RC. 3971. Patine verte. **TB+ 11€**
- 69 **Constance II Aug./mai.** 348 Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ FEL TEMP REPARATIO. Constance debout à g. avec deux captifs. RC. 4004 (30€). Patine verte. **TB+ 15€**
- 70 **Vétranion/mai** 350 Buste lauré, drapé et cuirassé à dr./ HOC SIGNO VICTOR ERIS. Vétranion couronné par la victoire. RC. 4042 (250€). Patine verte. Corrodé. RR **TB+/B+ 53€**
- 71 **Constance Galle/mai.** 351 Buste nu, drapé et cuirassé à dr./ FEL TEMP REPARATIO. Soldat terrassant un cavalier. RC.4054 (45€). **TB 15€**
- 72 **Julien II Aug./2 mai.** 363 Antioche. Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REI PVB. Taureau Apis à dr. RC. 4072 (150€). Flan large. **TB+ 69€**
- 73 **Jovien/cen.** 363 Héraclée. Buste diadémé, drapé et cuirassé à g./ Légende dans une couronne. RC. -. Beau portrait. Patine vert noir. **TB 39€**
- 74 **Procopé/pb.** 365 Buste barbu et diadémé à dr./ Procope debout à g., tenant le labarum. RC. 4125 (250€). Patine verte. Flan court. RR **TB+ 79€**
- 75 **Valentinien I^{er}/pb.** 367 Buste diadémé drapé et cuirassé à dr./ Divers. Patine verte. **TB 5€**
- 76 **Valens/pb.** 367 Antioche. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. La Victoire marchant à g. Patine vert olive. **TB+ 5€**
- 77 **Gratien/pb.** 375 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SECVRITAS REIPVBLICAE. La Victoire marchant à g. Patine verte. **B+ 5€**
- 78 **Théodose I^{er}/pbq.** 388 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ SALVS REIPVBLICAE. Victoire traînant à g. un captif. Patine marron. **TB 5€**
- 79 **Honorius/pb.** 395 Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. L'empereur couronné par la Victoire. Patine vert olive foncé. **TB 5€**
- 80 **Arcadius/pb.** 395 Constantinople. Buste diadémé, drapé et cuirassé à dr./ VIRTVS EXERCITI. L'empereur couronné par la Victoire. Patine marron. **TB 5€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

LES BOURSES

DÉCEMBRE 2006

- 1 Hanovre (D) (****) (N)
 1/3 Monaco (MC) (NC) Monacophil 2006
 1/3 Boston (USA) (****) (N)
 2 Kring (NL) (nc) (N)
3 Toulouse (31) (*) (N)**
 8/9 Vienne (A) (****) (N)
 10 Le Havre (76) (NC) (tc)
 10 Luynes (13) (**) (N)
 10 Saint-Étienne (42) (**) (N)
 10 Herentals (B) (**) (N)
17 Bruxelles (B) (**) (N)**

JANVIER

- 7 Goussainville (95) (***) (N)**
 7 Pont-Sainte-Maxence (60) (*) (tc)
 7 Göttingen (D) (nc) (N)
 11-14 New-York (USA) (*****) (N)
 14 Dombasle-sur-Meurthe (54) (nc) (tc)
 14 Troarn (14) (*) (tc)
 20/21 Chamalières (63) (**) (N)
 20 Bâle (****) (N)
 21 Montceau-les-Mines (71) (*) (tc)
 28 Béthune (**) (tc)
28 Montélimar (26) () (N)**

* Nous serons présents aux bourses indiquées en gras

ON TROUVE TOUT...

...chez Jean-Claude Deroche qui a été le seul à nous signaler dans sa *réserve du patron* une boîte FDC 1973 sans date sur la boîte. Cette variété avait été signalée dans le BN027 par Pascal Montay... manifestement rare puisque seulement deux exemplaires répertoriés !

<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références des textes monétaires des manuscrits de la Monnaie de Paris 4° 142 (1552-1563), règnes de Henri II, François II et Charles IX, et 4° 143 (1564-1571), règne de Charles IX. Mise en ligne des mentions des actes monétaires contenues dans le registre de la Monnaie de Paris Ms. F° 74 (règnes de Philippe VI, Jean II, Charles V, Charles VI, Charles VII, Louis XI et Charles VIII).

Document du mois : Arrêt de la Cour des monnaies contre Jean Varin, tailleur général des Monnaies de France, au sujet des médailles du sacre (Paris, 7 juillet 1660).

Le site vous propose actuellement plus de 13.000 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 65.000 pages et plus de 17.200 références de textes monétaires disponibles.

BOURSES : DERNIÈRE LIGNE DROITE AVANT NOËL

Programme chargé pour les trois premiers week-end de décembre. Vous pourrez nous retrouver le dimanche 3 décembre à Toulouse à l'Hôtel Mercure Saint-Georges, rue Saint-Jérôme de 9h00 à 18h00. Nous sommes normalement facile à trouver, juste à l'entrée.

Pour les deux semaines suivantes, nous nous retrouverons en Belgique. D'abord le dimanche 10 décembre à Herentals de 9h00 à 15h00 à la salle de sport De Vossenberg, Markgravenstraat 93, Herentals. Enfin, nous nous serons

présents le dimanche 17 décembre 2006 pour la 23e bourse de Bruxelles qui se tient comme d'habitude au complexe sportif d'Evere, avenue des anciens combattants de 9h00 à 15h00. Attention, Evere est l'une des communes du Grand Bruxelles, pas toujours facile à trouver, vive le GPS.

N'oubliez pas de passer vos commandes au plus tard le jeudi précédant la bourse. Nous ne venons en salon qu'avec les ouvrages neufs. Vous voulez des FOURNITURES, LIVRES D'OCCASION, MONNAIES ou BILLETS, téléphonez, faxez ou envoyer un mail pour que nous puissions vous les apporter lors de ces manifestations. Bonnes Fêtes à tous et rendez-vous à Goussainville le 7 janvier 2007 pour le premier salon de l'année.

LA NOUVELLE FACE COMMUNE



Il est probable que la nouvelle face commune des monnaies européennes va encore attendre dans tous les pays d'Europe : selon les chiffres, les stocks de monnaies neuves y sont en effet encore très importants. Les besoins avaient été largement surévalués et les surproductions n'ont pas encore été résorbées. En revanche la nouvelle face commune apparaîtra sur les émissions des nouveaux pays, dont la Slovénie qui rejoindra la zone euro le 1^{er} janvier 2007.

PLAN DE PARIS

Le plan de Paris, dit de Turgot, publié en 1739, vient d'être mis en ligne avec une version en haute définition, par l'Université japonaise de Kyoto. Très impressionnant à visiter, d'autant plus que l'on se repère en réalité difficilement dans cette petite ville, bordée des jardins des faubourgs, Saint Martin et Saint Denis, par exemple...

UNE ADRESSE EN OR...

Une fois de plus, les USA sont un autre monde... Nos confrères de Heritage-Dallas viennent d'acheter une nouvelle adresse internet : www.HA.com (comme Heritage Auctions) pour la modique somme de 200.000 \$, afin de remplacer leur ancienne adresse <http://coins.heritageauctions.com/>.



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

**IL FAUT FAIRE INTERDIRE LES
COPIES DOUBLE FACE !**



Nous publions dans le BN026, page 23, trois copies de frappes suisses pour Bonaparte, moyennement dangereuses mais qui le seraient infiniment moins si elles étaient unificées...

Cela n'a pas traîné, vente e-bay Allemagne 170049548723, pièce vendue sans garantie, le vendeur n'est pas fou et ne peut pas fournir de scan haute définition... L'exemplaire a été abrasé sur les petits caractères sous le buste et sous la date, probablement patiné puis dépatiné et astiqué, pour égaliser les surfaces et faire disparaître les abrasions.

27 ordres, vendu 301 € Bien payé le trucage ! Nous avons prévenu le vendeur (avant, pas de réponse) et l'acheteur, après...

Royales n°101

DAUPHINÉ - VALENCE (Évêché de) - Anonymes - (XII^e siècle)

- 1 Denier, c.1150, Valence, Bd.1021, Flan irrégulier. Patine grise **TB+** **9€**
 2 Denier, c.1200, Bd.1021, Flan régulier et relief assez haut **TTB** **30€**
 3 Obole, c.1200, Bd.1022 (2 f.), Ébrêché et quelques faiblesses de frappe **TB** **30€**

MELGUEIL (Comté de) - Anonyme

- 4 Denier, circa 1200, Melgueil, Bd.755, Quelques faiblesses de frappe **TB+** **12€**

LANGUEDOC - Vicomté de Béziers - Roger II - (1167-1194)

- 5 Denier, circa 1190, Béziers, Bd.751 (15 f.), Reliefs faibles et petit manque de métal **B** **20€**

Philippe II dit "Auguste" - (1180-1223)

- 6 Denier parisis, 1^{er} type, circa 1200, Arras, Dy.166, Forte usure **B** **18€**
 7 Denier parisis, circa 1190, Arras, 2^e type, Dy.168, Frappe faible et flan irrégulier **B+** **22€**
 8 Denier, avant 1201, Laon, Dy.184, Monnaie présentant une cassure avec manque **B+** **59€**

Louis IX dit "saint Louis" - (1226-1270)

- 9 Gros tournois, circa 1266, Dy.190, Exemplaire rogné. Légère patine grise **TB+** **110€**
 10 Obole tournois, circa 1245-1270, Dy.194, Petite échancrure et petit trou. Patine grise **B+** **30€**

VIENNE (Archevêché de) - Anonyme - (XIII^e siècle)

- 11 Denier, c.1250, Vienne, Bd.1045, Patine grise. Flan légèrement irrégulier **TB+** **11€**

Philippe IV dit "le Bel" - (1285-1314)

- 12 Maille blanche, (10/01/1296), Dy.215, Assez rare. Patine grise. Petit choc à trois heures au revers **TB+** **70€**
 13 Obole tournois, O rond, (10/01/1296), Dy.215, Flan irrégulier. Légère patine grise **TB+** **35€**
 14 Bourgeois simple, (26/01/1311), Dy.232, Flan assez large avec faiblesse de frappe **TB+TB** **32€**
 15 Obole bourgeoise, 26/01/1311, Dy.233, Flan large et irrégulier. Patine foncée **TTB** **50€**

Charles IV - (1322-1328)

- 16 Maille blanche, 1^{er} émission, (02/03/1323), Dy.243, Patine grise de collection. Exemplaire présentant une faiblesse de frappe et sur un flan irrégulier **TTB** **65€**

Charles VII - (1422-1461)

- 17 Blanc à la couronnelle, (21/01/1423), Atelier indéterminé, Dy.584, Rare. Usure importante. Flan irrégulier **B** **60€**

Henri II ou François II - (1547-1559-1560)

- 18 Demi-teston à la tête couronnée, 1554, Bayonne, L, 65.178 ex., Sb.4558 (13 ex.), Flan assez large. Reliefs faibles au niveau du portrait du roi **B+** **85€**

Charles IX - (1560-1574)

- 19 Teston, 10^e type, 1574, Toulouse, M, 128.749 ex., Sb.4634 (13 ex.), Flan irrégulier et assez large **TB/TTB** **130€**

Henri III - (1574-1589)

- 20 Franc au col plat, 15[?], Atelier et millésime indéterminé, Sb.4714, Flan fendu **TB** **54€**
 21 Franc au col plat, 1585, Rouen, B, 97.738 ex., Sb.4714 (0^ex.), Flan irrégulier. Coup au revers **B+TB** **90€**
 22 Demi-franc au col plat, 1579, La Rochelle, H, Sb.4716 (3 ex.), Frappe faible et flan court **TB** **53€**
 23 Demi-franc au col plat, 1587, La Rochelle, H, 134.136 ex., Sb.4716 (1 ex.), Flan irrégulier avec de petits éclatements **TB+TB+** **89€**
 24 Quart d'écu, croix de face, 1580, Rennes, 9, 1.173.211 ex., Sb.4662, Flan irrégulier et éclatements ... **B+** **22€**
 25 Sol parisis, 1579, Lyon, D, Sb.4474 (1 ex.), Flan assez large. Faiblesse de frappe sur les motifs centraux ; reliefs nets au niveau des légendes **TB+** **88€**
 26 Sol parisis, millésime indéterminé, Troyes, S, point 14^e, Sb.4474 (6 ex.), Flan irrégulier et taché **B+** **18€**
 27 Liard à la croix du Saint-Esprit, Sb.4310, Millésime et atelier illisibles **B** **8€**
 28 Double tournois, 1^{er} type de Paris, s.d. (1578-1585), Paris, A, CGKL 84, Flan régulier. Patine grise avec de petites taches vertes **TB** **15€**

La Ligue au nom de Charles X - (1589-1598)

- 29 Quart d'écu, croix de face, 1591, Rouen, B, 233.604 ex., Sb.4670 (18 ex.), Flan court et irrégulier **B** **50€**
 30 Quart d'écu, croix de face, 159[?], Nantes, T, Sb.4670, Concrétion au droit **B+** **65€**

Charles X, roi de la Ligue - (1589-1590)

- 31 Douzain aux deux C, 2^e type, 1593, Rouen, B, 2.314.080 ex., Sb.4414 (49 ex.), Flan large. Exemplaire recouvert d'une patine grise **TB+** **29€**

XV^e et XVI^e siècles

- 32 Lots de dix blancs et douzains dont un faux d'époque , **B-** **40€**

Henri IV - (1589-1610)

- 33 Quart d'écu, croix feuillue de face, 1603, La Rochelle, [H], 220.726 ex., Sb.4686 (3 ex.), Flan large et irrégulier. Tache au droit **TB** **30€**
 34 Douzain aux deux H, 2^e type, 1594, Tours, E, 273.360 ex., Sb.4420 (1 ex.), Flan irrégulier. Exemplaire nettoyé **TB** **27€**
 35 Douzain du Dauphiné aux 2 H, 2^e type, 1593, Grenoble, Z, Sb.4442, Flan irrégulier. Patine grise **TB+** **35€**

DOMBES (Principauté de) - Marie de Montpensier - (1608-1628)

- 36 Liard à l'M, Millésime illisible, Trévoux, Bd.1077, Flan un peu court et irrégulier. Date illisible et cœur évidé en fin de légende du droit **B+** **9€**

ORANGE (Principauté de) - Frédéric-Henri de Nassau - (1625-1647)

- 37 Liard à l'M, s.d., Orange, Bd.- Vouê 79, Flan irrégulier et court. Reliefs nets. De petites taches vertes **TB+** **27€**
 38 Double tournois, 1642, Orange, CGKL 780 (b1), Éclatement de flan. Reliefs assez faibles **TB** **18€**

Louis XIII - (1610-1643)

- 39 Quart d'écu, croix de face, 1643, Toulouse, M, 699.300 ex., Dr.2/86, Flan régulier. Deux rayures **TB+** **65€**
 40 Douzième d'écu, 2^e poinçon de Warin, 1643, Paris, A, point, Louvre, 360.300 ex., Dr.2/109, Flan large et régulier **TB+TTB** **90€**

ALSACE

- 41 Kreuzer, circa 1620, Strasbourg, Bd.1334, Rare. Flan large **TB+** **32€**

STRASBOURG (Ville de)

- 42 Dreibaizner, Strasbourg, Bd.1349, Reliefs nets. Une fente traverse la monnaie **TTB** **45€**

ITALIE - LIGURIE - TASSALORO - Livia Centurioni - (1657-1667)

- 43 Douzième d'écu ou Luigino, 1666, , Imitation de la pièce d'Anne-Marie de Montpensier. Surface granuleuse. Monnaie nettoyée **TTB** **20€**

Louis XIV - (1643-1715)

- 44 Quart d'écu à la mèche courte, 1645, Paris, A, rose, Matignon, 1.471.400 ex., Dr.2/296, Monnaie nettoyée. Tache au droit comme au revers. Quelques rayures **TB+TB+** **64€**
 45 Demi-écu mèche longue, 1653, Tours, E, 89.250 ex. (rose), Dr.2/301, Flan large. Les reliefs sont assez nets sauf sur le portrait du roi **TB/TTB** **59€**
 46 4 sols des traitants, 1676, Paris, A, 12.795.245 ex., Dr.2/456, Patine grise **TB+** **22€**
 47 2 sols dits "des traitants", 1675, Paris, A, 33.120 ex., Dr.2/456, Rare. Variété sans point sous XIII **TB+TTB** **100€**
 48 Douzième d'écu aux palmes, 1695, flan réformé, Paris, A, Dr.2/416, Rare. Flan voilée et rayure au droit **B** **65€**
 49 Quatre deniers de Strasbourg, 1698, Strasbourg, BB, 1.759.808 ex., légende française, Dr.2/523, Flan large et régulier. Reliefs faibles au niveau du buste . **TB+** **29€**
 50 Écu aux insignes, (1701-1703), Atelier indéterminé, flan réformé, Dr.2/420, Flan large et régulier. Traces de réformation importantes sur le buste **TB+** **125€**
 51 Écu dit "aux huit L" 2^e type, 1705, Rennes, 9, flan réformé, Dr.2/436, Flan oblong taché au droit **TB+TB** **190€**
 52 11 sols de Strasbourg, 1710, Strasbourg, BB, 479.966 ex., Dr.2/521, Frappe faible au droit. Joli revers **TB+TB+** **59€**

LORRAINE (DUCHÉ DE) - - Léopold I^{er} - (1697-1729)

- 53 Teston d'argent, réformé, 1711, Nancy, Bd.1576, Exemplaire frappé sur un flan large. Reliefs peu nets au niveau des motifs centraux avec traces de réformation .. **TB** **99€**

MONTBELLIARD - Léopold-Éberhard - (1643-1715)

- 54 Liard, 17[?], Montbelliard, Bd.1303, Patine marron **B+** **10€**

Louis XV - (1715-1774)

- 55 Demi-écu vertugadin, réformation, 1716, Lille, W, Dr.2/554, Flan taché au droit et au revers. Très belle réformation **TTB+** **175€**
 56 Dixième d'écu vertugadin, 1716, Amiens, X, réformation, Dr.2/556, Flan régulier et assez large. Patine grise **TB+** **100€**
 57 20 sols de Navarre, 1719, Paris, A, 9.069.000 ex., Dy.1661, Jolie patine **TB+** **45€**
 58 Demi-sol au buste enfantin, 1720, Reims, S, 2.385.000 ex., Dr.2/599, Rayures diverses **B-** **14€**
 59 X sols, 1719, Lille, W, 631.350 ex., Dr.2/475, Reliefs presque inexistantes au niveau du buste **B+TB** **36€**
 60 Neuf deniers des colonies françaises, 172[?], Lec. 190, p.146, Usure importante rendant illisible la lettre d'atelier et le millésime **B** **45€**
 61 Tiers d'écu de France, 1721, Rennes, 9, flan neuf, Dr.2/568, Stries d'ajustage sur le portrait et paillage sur l'écu de France **TB/TB+** **42€**
 62 Écu aux branches d'olivier, 1739, Rouen, B, 170.235 ex., Dr.2/579, Flan taché. Forte usure sur le buste **TB** **40€**
 63 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1728, Lille, W, 203.254 ex., Dr.2/580, Usure importante surtout au niveau du portrait du roi **B/B+** **35€**
 64 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 1731, Tours, E, 150.281 ex., Dr.2/581, Faible relief au niveau du buste du roi. Petit coup sur le revers **B+TB** **40€**
 65 Demi-écu dit "aux branches d'olivier", 17[?], Amiens, X, Dr.2/580, Usure très importante et petits chocs **B-** **12€**
 66 Dixième d'écu dit "aux branches d'olivier", 1726, Paris, A, 1^{er} sem., 7.705.454 ex., Dr.2/582, Patine grise **TB+TTB** **50€**
 67 Demi-écu au bandeau, 1747, Lille, W, 369.348 ex., Dr.2/585, Flan taché **TB** **39€**
 68 Dixième d'écu au bandeau, 1741, Rouen, B, Dr.2/587, Usure régulière **TB+** **35€**
 69 Dixième d'écu au bandeau, 1743, Lille, W, 28.470 ex., Dr.2/587, Flan un peu court **TB+TTB** **79€**
 70 Écu dit "à la vieille tête", 1772, Limoges, I, Dr.2/589, Usure importante et stries d'ajustage au revers **B/B+** **65€**
 71 Écu dit "à la vieille tête", 1774, Bayonne, L, 2.967.912 ex., Dr.2/589, Stries d'ajustage sur l'écu. Reliefs faibles au niveau du buste **B+TB+** **55€**
 72 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Montpellier, N, 313.290 ex., Dr.2/608, Patine marron. Infime éclatement de flan **TTB** **45€**
 73 Liard dit "à la vieille tête", 1770, Reims, S, 200.000 ex., Dr.2/608, Flan large et irrégulier **B+TB+** **45€**

Louis XVI - (1774-1793)

- 74 Écu aux branches d'olivier, 1786, Toulouse, M, 1.714.597 ex., Dr.2/616, Stries d'ajustage importantes sur le portrait du roi. Flan taché au droit et au revers **TB+** **48€**
 75 Vingtième d'écu à la vieille tête, 1779, Paris, A, 2^e sem., 176.070 ex., Dr.2/622, Monnaie au portrait de Louis XV. Assez haut relief **TTB** **65€**
 76 Vingtième d'écu dit "au buste fort", 1783, Paris, A, 1^{er} sem., 52.880 ex., Dr.2/623, Flan irrégulier **TB** **60€**
 77 Sol à l'écu de Béarn, 1785, Pau, vache, 573.027 ex., Dr.2/624A, Usure importante **B-** **30€**
 78 Sol à l'écu, 1787, Bordeaux, K, Dr.2/624, Usure importante. Petits coups sur la tranche **B-** **28€**
 79 Demi-sol à l'écu, 1791, Lille, W, 1^{er} sem., 292.110 ex., Dr.2/626, Patine marron. Léger décentrage .. **TB+** **50€**

MAYENCE - SIÈGE DE - (1774-1793)

- 80 2 sols au faisceau, type FRANÇOIS, 1792, Paris, A, R.37/19, Flan irrégulier et patine marron **TTB+** **95€**

APPELEZ POUR RÉSERVER : CGB, 46, Rue Vivienne, 75002 PARIS, tél : 01 42 33 25 99 - cgb@cgb.fr
RÈGLEMENT À LA COMMANDE + 5 € DE FRAIS DE PORT - FRANCO AU-DESSUS DE 80 €
TOUTE MONNAIE RENVOYÉE SOUS DIX JOURS EST IMMÉDIATEMENT REMBOURSÉE

GÉNÉRATION SPONTANÉE ?

Dans le FRANC VI, la boîte BU 1994 cote 700 € et la 10 francs Génie de l'année 350 €. En effet, la boîte contient plusieurs faciales qui n'existent que dans cette boîte (comme les 10 francs) ; vendue à 3.707 exemplaires sur un théorique de 10.000 autorisés, c'est une vraie rareté.

Par voie de conséquence, les millésimes qui n'existent que dans cette boîte sont fort rares et chers.

Hélas, hélas... tout passe, tout lasse, tout casse...

Surtout quand on se rend compte que des rouleaux neufs de ces millésimes circulent dans le commerce depuis quelques mois, et que des exemplaires isolés engorgent le grand site d'enchères en ligne, voire les plateaux des marchands... faisant évidemment chuter les cotes.

En clair, depuis quelques mois, il y a une apparition de tous les millésimes 1994 en rouleaux neufs. Les pièces sont bien entendu authentiques.



Il ne manque donc pas de mauvaises langues et de mauvais esprits pour penser que les 6300 pièces prévues et non utilisées, ainsi que les plaquettes déjà fabriquées et non mises sous boîtes, seraient bêtement sorties de l'endroit dont elles n'auraient jamais dû sortir. En effet, non content de trouver des rouleaux neufs, on trouve aussi des plaquettes de pièces sous plastique, mais sans la boîte. À moins, bien entendu que Lavoisier et Einstein aient tort et qu'il s'agisse d'une simple génération spontanée à partir de l'air ambiant ?

En clair, la cote de la boîte complète (qui reste rare à 3.707 exemplaires) tombe à 400 € les monnaies contenues étant devenues beaucoup plus faciles à trouver. Quant aux cotes des monnaies, elles tombent à l'équivalent d'une frappe à 10.000 exemplaires, par exemple, la 10 francs vaut aujourd'hui une soixantaine d'euros...

Nous vivons une époque difficile... entre les frappes prévues qui sont

dépassées par erreur, comme pour la 2 francs 1995 probablement 50 fois plus fréquente qu'elle ne devrait l'être, et les pièces qui auraient dû être détruites et qui réapparaissent par génération spontanée... comment espérer que le public ait confiance dans les chiffres de production de la Monnaie puisque, plus de dix ans après, l'indice de rareté d'un millésime est explosé par cette apparition imprévue ??

Michel PRIEUR

2 EUROS MYSTÉRIEUSE



Communiquée par Alain Beuret, une 2 euros particulièrement bizarre avec une ligne en relief sous le millésime. On pourrait, à première vue, penser à un accident sur le coin, celui-ci ayant été violemment choqué avant d'être utilisé, marquant donc en relief toute sa production.



Malheureusement pour cette hypothèse, le choc est net, précis, et donc très probablement intentionnel. L'hypothèse d'une pré-série ou d'un essai étant absolument exclue (les matrices des essais n'ayant jamais atteint les ateliers de fabrication, elles ne peuvent pas avoir servi même par inadvertance, et à quoi correspondrait ce trait ?), on en est réduit aux hypothèses les plus farfelues. Un monnayeur cherchant à inventer une nouvelle forme de tag ? Pour reconnaître dans la circulation les 2 euros sortis de ses mains ?

HOTEL PARIS EST (dans la Gare de l'Est)
4, rue du 8 Mai 1945
75010 PARIS

XXV^{eme} Salon
du Papier-Monnaie

3 fevrier 2007

Organisé par l'A.F.E.P <http://www.papier-monnaie.com/>
e-mail : contact@papier-monnaie.com

l'Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie - 6, place d'Italie - 75013 PARIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 DES AMIS DU FRANC

Très bonne assemblée générale, tenue comme d'habitude le matin du dernier samedi d'octobre, au restaurant Les Coulisses, près de la rue Vivienne... **profitons-en pour signaler que ce sympathique restaurant qui nous accueille dans des conditions idéales a maintenant un site !**

24 présents sur 287 adhérents, tous les rapports adoptés à l'unanimité, une caisse excédentaire (*normal, le bureau ne se réunit jamais au restaurant aux frais de l'association...*)... tout va bien.

Le président, Laurent Schmitt, a fait un bilan en demi-teinte de ses deux premières années de présidence en mettant en avant

le talon d'Achille de l'association, son site qui peine à trouver un nouveau souffle.

En revanche, la régularité de publication des Forums et articles de fond dans le Bulletin Numismatique, la liberté que celui-ci donne à l'association, tant pour la surface, le ton des articles, le choix des sujets, la quantité d'illustrations sont un avantage très important par rapport à la situation antérieure.

Suit le rapport de Michel Prieur, conseiller, sur les réalisations et les projets.

Les projets anciens, qui courent depuis des années, continuent de porter leurs fruits. Les pointages de la Collection Idéale cernent de mieux en mieux les vrais problèmes, à tel point

que les cotes du prochain FRANC seront réalisées uniquement sur la base de pointages et de résultats de ventes. Il ne sera presque plus tenu compte du tout des chiffres officiels de fabrication, ceux-ci ayant trop de fois montré à quel point ils pouvaient être éloignés de la réalité constatée.

Les publications dans le forum et en articles de fond, si elles font avancer les connaissances sur le FRANC, ont surtout pour conséquence de poser plus de questions qu'elles ne résolvent de problèmes.

On pourrait presque pour chaque article rebondir sur une nouvelle question, une nouvelle zone d'ombre : il reste beaucoup de travail !

Grâce à Philippe Théret, le site va être simplifié pour permettre la création de poste de secrétaires de rédaction dont la tâche sera grandement simplifiée par une structure toute faite à laquelle il suffira de rajouter des éléments, textes et images, sans devoir connaître la programmation.

Nous espérons qu'une fois David Rivier et Philippe Michalak bien au point, sous la houlette de Philippe Théret, et le site parfaitement opérationnel, il sera possible de dupliquer cette structure pour fournir à des associations amies et membres de la FFAN une structure « prête à remplir » qui permettra à chaque association d'avoir son site.

La grande affaire de 2007 est donc le site ! Toute l'association compte sur les deux secrétaires du site, champagne à l'AG 2007 pour fêter leur succès !



Le nouveau bureau :

Président : Laurent Schmitt

Trésorier : Laurent Comparot

Trésorier adjoint : Joël Cornu

Secrétaire : Stéphane Desrousseaux

Secrétaire de site Internet : David Rivier

Conseillers techniques : Michel Prieur, Philippe Michalak.

Gourou informatique hors cadre : Philippe Théret

Les sites partenaires des ADF :

Atelier de Rouen : Geoffroy Colé

Atelier de Nantes : Jean-François Muller

Collection Idéale : Joël Cornu

Commémoratives : Jean-Luc Buathier

Essais monétaires : Guy Choain

UNION ET FORCE : Philippe Théret

... bientôt le vôtre ???



Les agapes fraternelles du midi mêlent les ADF et les ADE, dont l'Assemblée Générale se tient l'après-midi dans le même restaurant

CONVERTISSEUR

L'équivalent anglais des Archives nationales, préoccupé d'intéresser le public anglais à l'Histoire et donc à sa fonction de préservation de la mémoire, a mis en ligne un convertisseur de monnaies qui a la particularité de commencer ses comptes en...1270 !

<http://www.nationalarchives.gov.uk/currency/default.asp>

Cet excellent site nous a été communiqué par Emmanuel Ratier, de Faits et Documents.

Certes, les équivalences sont discutables mais les résultats impressionnants : quels que soient les gouvernements, il semble bien que leur préoccupation première a toujours été de « faire de l'inflation », l'impôt invisible de tous les gouvernements dépensiers.

Nul n'est en réalité capable de répondre sérieusement à la question « *Quel était le pouvoir d'achat de telle somme en telle année* », simplement parce que rien de ce que l'on peut acheter aujourd'hui n'est comparable à ce que l'on pouvait acheter hier.

Comparer le prix de vente public de la Gazette de Théophraste Renaudot, 1631, premier hebdomadaire véritable en France, imprimé à la main, avec celui d'un Point ou Express, imprimés sur des rotatives d'une vitesse incroyable et financés par la publicité n'a aucun sens. Autant essayer de comparer un salaire du XIX^e siècle, sans charges sociales mais sans retraites, sans

Sécurité Sociale, sans assurance maladie, avec nos salaires d'hyper-protégés, dont 50% sont invisibles, payés par l'employeur !

Certains ont cherché à trouver des équivalents et les résultats ont été plus qu'étonnants.

On a par exemple suggéré de prendre comme base de comparaison le prix d'une coupe pour homme, la plus simple qui soit.

Effectivement, entre les Romains et nous, il faut toujours un lieu où coiffer, un coiffeur, un siège et une paire de ciseaux : la technologie n'a pas changé. Mais qui de nos jours accepterait, même bon marché, la coupe au bol, si en faveur au Moyen-Âge ? D'autres ont pris le problème à l'envers et ont essayé de partir de prix connus pour fixer une échelle.

La tentative la plus amusante a été de relever le coût d'un dîner chez Maxim's et les chercheurs ont constaté que ce prix, usuellement un souverain en or en notre XIX^e siècle anglo-mané était toujours plus ou moins dans la gamme de la cote de bourse de cette pièce.

Mais si Maxim's est une relative antiquité en matière de restaurant, que faire avec une rente de 20.000 livres de 1650 ?

Non, ne posez pas la question, il n'existe pas de site équivalent en français mais vous pouvez toujours écrire aux Archives Nationales pour suggérer l'idée, qui sait ?

Michel PRIEUR

TIGRE EN PLEURS

Si nous connaissons bien les regravures satiriques de pièces circulantes pour Napoléon III, si celles de Charles X insistent sur le « retour de la calotte », celles de Napoléon I^{er} sont nettement plus rares.



C'est tout l'intérêt de celle-ci, provenant de la collection Stéphane Desrousseaux. On remarquera particulièrement que quatre larmes ont été gravées : supposer l'Empereur susceptible de remords, même si on lui met des oreilles de tigre (??), est tout de même moins outrageant que ce que subiront les monnaies de Napoléon III, le *Vampire Français*...

IL EXISTE AUSSI UN ESSAI LOURD EN 1941



L'essai de la 1 franc Morlon 1941 avait été affecté, au vu des poids enregistrés, tous très proches de 1,30 g, à la version légère (type FRANC 221), laissant le type lourd sans essai.

Nous venons de le découvrir dans une collection privée. Il utilise les même coins (ESSAI au dessus du 1) mais pèse un indiscutable 1,60 g.

Il sera intégré dans le FRANC VII. De toute évidence : il est beaucoup plus rare que l'essai léger, nous avons déjà répertorié six essais légers avant de trouver cet essai lourd. Par ailleurs, tous les essais du début de la guerre sont infiniment plus rares que ceux de la Libération : il faut comprendre que les Français avaient alors d'autres préoccupations que d'aller chercher des essais à la Monnaie.

Constatons une fois de plus que peser les monnaies est l'une des étapes nécessaires d'un classement exact.



BAZOR SE COMPLIQUE !

Nous avons reçu de notre lecteur Bertrand Gérard un groupe de trois excellentes photos des signatures de Bazor sur les Bedoucettes... Parfait, mais on découvre un exemplaire où manque carrément non seulement le point mais aussi le L... Il y a manifestement autant de possibilités que de variantes de frappe, de coins obstrués, de coins fatigués... en rajoutant les essais, cette monnaie est un thème de collection à elle toute seule !



PAS D'ACCENT !



Vu dans le commerce par Michael Reynaud d'Infonumis, une variété qui a manifestement échappé au vendeur, un 2 Décimes sans accent sur le É de décime.

Rien de révolutionnaire puisque le poinçon de l'accent est indépendant et que le monnayeur l'a manifestement oublié, au moins sur un coin. Mais cela agrmente une collection... au prix d'une monnaie normale si le vendeur n'a rien vu !

7 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

7 www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

Le coin du libraire

DU NOUVEAU POUR LE FRANC... SUISSE...

2006 est l'année du grand remue-ménage pour la numismatique helvétique avec trois ouvrages nouveaux.

A commencer par la sortie du Neuer HMZ-Katalog en deux volumes. Initialement édité par le mensuel Helvetische Münzzeitung (HMZ) depuis fusionné avec Numispost, c'est désormais l'éditeur allemand Gietl Verlag qui a repris le destin du petit livre suisse. Les auteurs sont Jürg Richter, numismate professionnel de l'UBS-Bâle, et Ruedi Kunzmann, auteur de nombreux ouvrages de numismatique suisse.

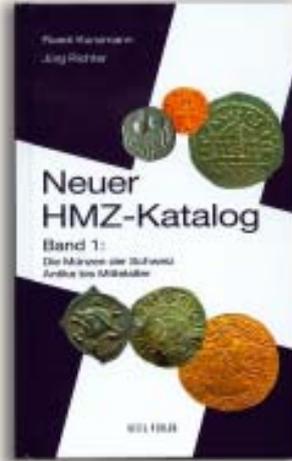
La grande nouveauté du HMZ-Katalog est le premier volume qui couvre désormais les monnaies de la zone helvétique de l'Antiquité au Moyen-Age.

La partie consacrée aux monnaies celtes est intéressante même si elle intègre les monnaies des allobroges dont l'implantation correspond plutôt à l'actuelle région Rhône-Alpes. Le chapitre dévolu aux monnaies franques et mérovingiennes ne manque pas d'intérêt.

Neuer HMZ-Katalog, Band 1 : Die Münzen der Schweiz Antike bis Mittelalter (monnaies suisses de l'Antiquité au Moyen-Age), KUENZMANN Ruedi, RICHTER Jürg, Zurich 2006, relié, 12,5 x 17,4, 300 pages, illustrations en noir et blanc, cotes en francs suisses, en langue allemande, référence : LH36, prix : 29,80 €

Le second volume reprend la trame de la précédente édition du HMZ-Katalog, la cinquième, rédigée en 1995 par Hans-Peter Capon : les monnayages des cantons des XV^e-XVI^e siècles jusqu'à l'uniformisation et la mise en place du monnayage confédéral en 1850, les monnaies de la République helvétique (1798-1803), le monnayage de la Confédération (1850 à nos jours), les thalers des tirs cantonaux et fédéraux et enfin les monnaies du Liechtenstein. Pour les monnayages modernes et contemporains, pas moins de six pages sont consacrées aux monnaies décentrées, aux erreurs d'axe, aux variétés et erreurs de tranches avec cotations pour 5 états de conservation. Une bibliographie détaillée complète l'ouvrage. Ce nouveau « HMZ-Katalog » est bien plus complet avec 300 pages de plus que l'édition de 1995.

Si la présentation reste claire à l'identique de la précédente, il est à déplorer, encore une fois, la médiocrité des illustrations, une piètre image pour une numismatique intéressante et dynamique. Sur la forme, ce Neuer HMZ-Katalog souffre de sa filiation avec ses ancêtres avec une maquette digne des années 1970. L'éditeur Heinrich Gietl gagnerait à reprendre en main cet aspect. Sinon, ce tome 2 reste un ouvrage de base indispensable, ne serait-ce que par les cotations très précises, compagnon indispensable du tome 1.



Cependant, l'essentiel de l'ouvrage concerne les monnaies médiévales des différents cantons. A noter que pour plus de simplicité, les monnayages ont été rattachés aux cantons actuels, ce qui permet de mieux situer les diverses seigneuries et évêchés qui composent la région. A la fin, une bibliogra-

Neuer HMZ-Katalog, Band 2, schweiz, Liechtenstein, 15./16. Jahrhundert bis Gegenwart (monnaies suisses et du Liechtenstein des 15-16 siècles jusqu'à nos jours), Zurich 2006, relié, 12,5 x 17,4, 624 pages, illustrations en noir et blanc, cotes en francs suisses, en langue allemande, référence : LH37, prix : 29,80 €

Pour sa seconde édition, le catalogue des monnaies suisses (1798-2006) de Hans-Ulrich Wartenweiler adopte un tout autre style à commencer par le format, pratique à glisser dans la poche, les photographies en couleur, une pagination compacte mais claire. Il réunit sous la même couverture deux siècles de numismatique suisse tant pour les monnaies que pour les billets : monnayage de la Confédération y compris les monnaies commémoratives, les séries, les écus de tir (tir cantonal et tir fédéral), les monnaies de la République Helvétique (1798-1803), les monnaies cantonales (1798-1849), les billets de la Banque Nationale Suisse, les billets et bons de nécessité, les monnaies et billets du Liechtenstein.

Cette seconde édition va à l'essentiel et constitue une excellente introduction à la numismatique helvétique moderne et contemporaine.



phie composée d'ouvrages de référence et de catalogues de vente complète l'ouvrage. La présentation est claire mais la qualité des photographies (en noir et blanc) est médiocre, indigne de Jürg Richter qui réalise par ailleurs les fabuleux catalogues de vente de l'UBS.

DE VIEUX FRANCS POUR SUIVRE LES COTES

Avec le recul du temps, nous sommes partis pour le FRANC VII, il apparaît de plus en plus utile de regarder l'évolution des cotes, séries par séries, qualités par qualités. On se rend mieux compte de l'impact des modes, des centres d'intérêt préférés des collectionneurs spécialisés, et par élimination, les séries complètement oubliées dont les cotes piétinent et qui finiront bien un jour par se réveiller.

Pour ceux qui ont tous les FRANCS depuis le premier, facile. En revanche, pour ceux qui n'y sont venus que récemment, nous avons préparé une offre spéciale avec les quatre premiers FRANCS, afin de permettre à ceux qui veulent avoir une chronologie de l'évolution des cotes de compléter leur série. Bien entendu, il est aussi tout à fait utile, pour remonter plus loin dans le temps, d'acheter quelques vieux Gadoury d'occasion. Grosses larmes en perspective pour ceux qui collectionnaient déjà en 1973, Gadoury I, et n'ont pas acheté à l'époque toutes ces monnaies dont les prix nous semblent aujourd'hui incroyablement bas !

Catalogue des monnaies (SUISSE) 1795-2005 / Münzenkatalog.ch / Swiss Coin Catalog 1798-2006, WARTENWEILER Hans-Ulrich, Zurich 2006, broché, 21 x 10,5, 192 pages en couleur, cotes en francs suisses, en allemand, français et anglais, référence LC97, prix : 6,50 €



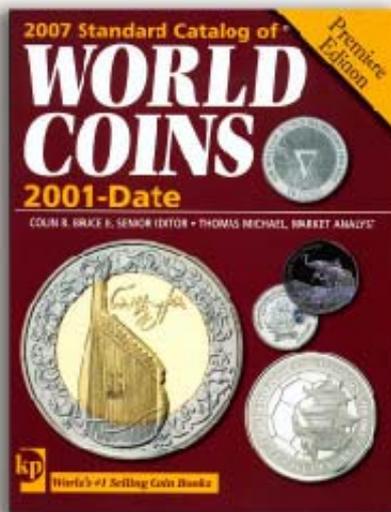
Le coin du libraire

Anne DE LESELEUC, *Le clan des Illyriens de Dioclétien à Julien le Philosophe 284-363 après J.-C.*, Éditions du Sagittaire, Wimereux 2006, broché, 14,8 x 28 cm, couverture couleur, nombreuses illustrations n&b dans le texte et cartes, 385 pages, 18 planches. ref : lc96 . Prix : 30€

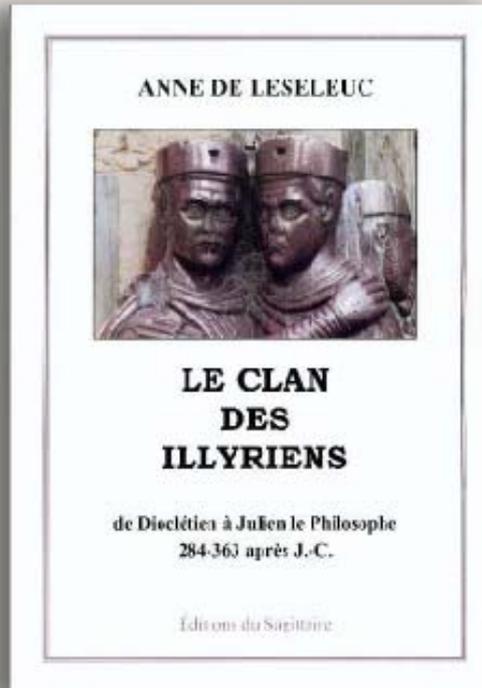
La sortie d'un nouvel ouvrage d'Anne de Leseleuc est toujours un événement. Nous avons encore tous présent à l'esprit les aventures de Marcus Aper ou son très bel ouvrage consacré à *la Gaule : architecture et civilisation* paru en 2001. Depuis Anne de Leseleuc s'est essayé au roman historique avec *Le trésor de Boudicca* en 1997 et plus récemment avec *Vercingétorix ou l'épopée des rois gaulois* en 2001 ou le très remarqué *Le secret de Victorina* en 2003.

Ce nouvel ouvrage, richement illustré par un cahier de XVIII planches dont deux de monnaies qui proviennent de notre catalogue ROME XVI, retrace l'histoire de l'Empire romain au début du Bas Empire entre Dioclétien (fondateur d'un nouveau régime), la Dyarchie (gouvernement à deux), puis de la Tétrarchie (gouvernement à quatre) et

2007 Standard catalogue of world coins, 2001-date, 1st edition, sous la supervision de Colin R. BRUCE II, avec Thomas MICHAEL, Iola 2006, broché, 21,5 x 28, 314 pages, cotes et 5000 photographies en noir et blanc, (en langue anglaise), référence: LW05, prix : 32 €



Nous venons de recevoir le dernier bébé de l'éditeur américain Krause, le World Coins 2001 à nos jours, de la grande famille des *Standard catalogue of world coins*.



Julien l'Apostat ou le Philosophe, suivant les historiens. Cette période de quatre-vingts ans (la vie d'un homme d'aujourd'hui) en réalité quatre générations de l'époque voit une transformation complète de l'Empire. Nous passons du Principat (gouvernement du Prince) au

Si le format est le même, la pagination est plus faible, l'ouvrage ne couvrant que les frappes de 2001 à 2005/6.

La présentation assez sobre ne diffère pas trop des quatre précédents volumes. L'ouvrage est imprimé sur un agréable papier blanc, bien loin de l'affreux papier d'annuaires téléphoniques d'antan.

À quelques exceptions près, les photographies sont en général de bonne qualité pour un ouvrage de ce genre. Les notules sont assez précises avec, pour chaque type monétaire, le poids, le titre pour les métaux précieux (or, argent, platine, palladium...), le métal utilisé, le diamètre en mm et une description sommaire des avers et revers. Les cotes sont en dollars (1 \$ US = 0,78 €) et indiquées pour les états de conservation significatifs. Pour les commémoratives non-circulantes, seul le prix d'émission est indiqué. On constatera que le succès commercial inexistant sur le deuxième marché de ces productions conduit les auteurs de catalogues à garder un silence pudique sur leur valeur de revente.

Les monnaies circulantes de base sont toutes illustrées. Les commémoratives circulantes sont en partie illustrées selon une règle qui m'échappe. Les commémoratives non-circulantes sont peu illustrées, l'illustration se limitant souvent à un module type.

Dominat (gouvernement du Seigneur ou de Maître).

Le livre, divisé en cinq chapitres (I, Dioclétien, II, Constantin, III Les fils de Constantin, IV Julien, V Legatum) se lit comme un polar. La plume de l'auteur y est pour beaucoup. Le style narratif est limpide. Il est complété par une série d'annexes très utiles composées des sources, des membres de la famille, d'un arbre généalogique complexe, d'un dossier iconographique de dix-huit planches, de la liste des résidences impériales et des ennemis implacables que furent les Sassanides.

Le seul bémol à la lecture de cet ouvrage est le recours à une chronologie parfois hasardeuse et à une utilisation des sources au plus près du texte, sans sens critique. Prenez le temps de découvrir « Le clan des Illyriens », c'est un ouvrage agréable qui se dévore comme un roman alors que le sujet pourrait paraître austère. C'est tout simplement l'Histoire avec un grand H, preuve que l'on n'a pas besoin d'inventer pour l'illustrer, seule la Vérité suffit.

Laurent SCHMITT

Il me semble regrettable que les monnaies circulantes ne soient pas séparées des commémoratives non-circulantes qui ne sont souvent que des « produits dits d'investissement ». Cela serait d'autant plus souhaitable que de plus en plus de collectionneurs limitent leurs recherches à des pièces vivantes, faites pour circuler et non pas pour passer de la presse monétaire au coffre de l'investisseur pour finir le plus souvent dans le creuset du fondeur...

Les cotes ne sont pas stupides et tiennent compte de certaines réalités du marché bien que l'ouvrage manque parfois de précisions (europhiles, gardez votre €uro3 !). Cet ouvrage, qui s'adresse en premier lieu aux collectionneurs de commémoratives ou des dernières frappes, est une base de travail assez indispensable et complètera votre bibliothèque.

Une dernière réflexion et un grand regret : cette nouvelle édition aurait été une occasion unique pour publier un ouvrage enfin en couleur. A l'heure où de nombreux éditeurs, y compris les modestes éditions des Cheval-Légers, se sont convertis à la couleur, le tirage de l'ouvrage et les moyens colossaux dont dispose Krause auraient pu aisément le permettre.

Laurent COMPAROT

MONNAIES XXVII

MONNAIES XXVII est certainement de loin le catalogue de vente qui a reçu les éloges les plus nombreux depuis **MONNAIES I**. En effet, ce catalogue de 464 pages divisé en deux parties inégales, la première consacrée au monnayage de l'*atelier de Lyon au Bas-Empire* de la collection Daniel Compas (503 numéros), la deuxième partie avec deux grands thèmes le *denier* et le *monnayage de bronze au Haut Empire* (219 numéros), était un véritable Livre.

La version livre de **MONNAIES XXVII, LYON, les monnaies romaines**, (384 pages) est déjà un succès de librairie et sera bientôt, via notre distributeur la Sodis, en vente dans toutes les grandes librairies, chez les grands distributeurs, et dans les grandes librairies des pays francophones.

Si le succès commercial est au rendez-vous pour notre département Librairie, la vente en elle-même serait plutôt une victoire à la Pyrrhus. En première phase, nous avons vendu 413 lots sur les 722 du catalogue soit 57 % de la vente avec un total de 147.686€ de prix réalisés, un total des offres les plus hautes de 190.656€ et un total des offres reçues dépassant les 400.000€. Nous avons reçu 230 bordereaux pour 2.400 catalogues envoyés ce qui est bien pour une vente hyper-spécialisée, mais très loin de nos chiffres habituels avec 1.000 à 1.300 bordereaux pour une vente générale

Après les invendus de la première phase vendus au prix de départ, nous terminons avec un chiffre total de 66% de monnaies vendues et un chiffre d'affaires de 170.000€

Proposer à la vente la collection Compas avec ce niveau de qualité du catalogue était un pari que bien peu de professionnels auraient relevé. Nous l'avons fait, mais avec une certaine appréhension.

Il est en effet toujours difficile de proposer une collection spécialisée, en plus dans un domaine en jachère depuis maintenant plus d'un quart de siècle, le Bas Empire, du fait, principalement, de l'absence d'ouvrages spécialisés sur le sujet.

Certes, nous essayons de combler ce vide et avons quand même vendu 3.000 exemplaires de **MONNAIES ROMAINES**, (768 pages couleurs, seul ouvrage généraliste de classement actuellement disponible en français - avec la réimpression du Cohen publié entre 1880 et 1892).

Pari réussi pour la collection Compas : nous avons vendu 69% des pièces proposées pour un chiffre total de près de 105.000€! En revanche, et nous tirons les conséquences de nos erreurs, plus jamais nous ne proposerons deux thèmes complètement différents pour un même catalogue. Les collectionneurs, subjugués par la collection Com-

pas de monnaies de Lyon, n'ont dans leur grande majorité manifestement pas vu qu'il y avait encore 120 deniers, 97 bronzes et 2 aurei entre les pages 353 et 455. Les résultats s'en sont ressentis : ce fut, à quelques exceptions près, moyen au lieu d'être excellent comme d'habitude.

Les grandes tendances.

Toutes les monnaies du n° 1 au 21 ont trouvé preneur, soit le règne d'Aurélien, de Séverine et de Tacite. En règle générale, les aureliani de Florian, de Probus, de Carus et de sa famille ont aussi trouvé preneur (il y avait quand même 139 monnaies pour cette période et il ne reste que 28 aureliani réellement invendus au final).

Pour la période suivante entre 285 et 294, date de la Réforme monétaire qui comprenait pas moins de 158 numéros, nous avons le plus de monnaies qui sont restées invendues. Cette période est mal connue et mal aimée, de la Dyarchie et des débuts de la Tétrarchie, a 72 aureliani invendus, soit 46%.

En revanche, la période qui débute avec la réforme de 294 et la création du follis a connu un grand succès, seulement 22 pièces invendues sur 106 proposées, soit 21%. Pour la dernière partie entre Constantin I^{er} le Grand et Jovin, il reste seulement 13 pièces invendues sur 99 proposées soit 13%.

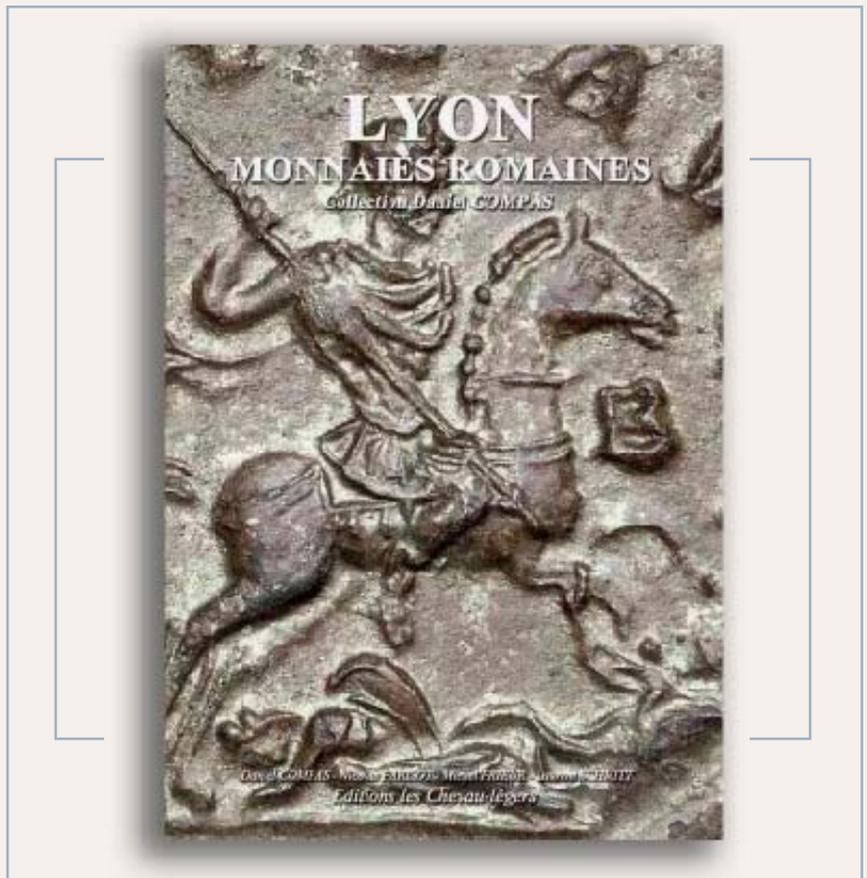
Pour le Bas Empire, en tout cas Lyonnais, il faut donc distinguer deux ensembles. Le pre-

mier, celui des aureliani, reste à découvrir avec de nombreuses opportunités, souvent avec des pièces de qualité exceptionnelles (SUP à FDC) pour des prix inférieurs à 150€ D'autre part, nous avons des séries de bustes exceptionnels souvent d'une rareté insigne qui se négocient entre 300 et 700 € Le deuxième ensemble concerne l'Empire à partir de la réforme monétaire de 294 : il semble connaître un démarrage, débuté à **MONNAIES XXI**, et qui se confirme de vente en vente.

Pour la collection Daniel Compas, nous n'avons qu'une seule crainte, c'est qu'un maximum de pièces ne partent à l'étranger, définitivement, sans espoir de retour. Seulement 24% des lots quittent le sol français et le plus souvent pour des pays de la Communauté Européenne, chez nos voisins belges, luxembourgeois allemands ou anglais. Il n'y a pas eu de « raz-de-marée » américain ou japonais, nous sommes loin de leur voracité pour les monnaies du Premier Empire. Il faut aussi remercier les collectionneurs français car, une fois de plus, la modicité des crédits publics s'est manifestée dans l'inexistence totale des ordres de musées français.

Il reste encore de gros efforts à fournir pour faire sortir les « Romaines » de leur anonymat et secouer la léthargie du marché. Nous espérons que présenter ainsi des collections de trente ans, spécialisées et passionnantes, susciteront des vocations : on est quand même très loin des sets BU euros !

Laurent SCHMITT



LES UF SOUS L'ATELIER DE PARIS

La protection de la virole...

Il existe, frappée à Paris en l'an 4, des exemplaires particulièrement intéressants. Le premier à les avoir remarqués est M. Golliot qui l'avait signalé dans une brève de N&C de Juin 1993. Christophe Charve nous apporta lors de l'Assemblée Générale 2005 des *Amis du Franc* un exemplaire qui était dans sa collection. Il connaissait l'existence d'au moins deux autres exemplaires. Depuis j'ai acquis deux exemplaires provenant de deux coins différents et repéré un autre exemplaire en Belgique.

Ce type se caractérise par la présence d'un listel (alors que les UF standards n'en ont pas) et un motif de tranche également différencié (voir photos).

Elle fera l'objet d'un nouveau type (F.287) dans le FRANC VII avec comme exemplaire de référence le plus beau connu, Jean VINCHON Numismatique, Collection d'un grand amateur d'art (2e partie), vente du 7 octobre 2003, pièce n° 1.

La présence du listel nous indique que ces pièces ont été frappées avec une virole qui a maintenu le métal pendant la frappe.

Bien évidemment on ne peut pas s'empêcher de penser à JP Droz (voir l'article sur les *Union et Force de Genève* précédent de la chronique). Aurions-nous donc affaire à un Drozoïde (expression empruntée à Jean-Marie Darnis) ? L'examen attentif de la tranche montre qu'il n'y a pas eu l'emploi d'une virole brisée : la virole était pleine.

L'explication de cette pièce se trouve dans un rapport de Gengembre présent dans les archives de la Monnaie de Paris : « Néanmoins on essaya en l'an IV à la Monnaie de Paris de frapper en virole des pièces de cinq francs en suivant à peu près la méthode adoptée pour la fabrication des médailles. Le poseur avait plusieurs viroles et un aide en en faisait sortir les pièces à mesure qu'elles étaient frappées. On pouvait fabriquer de cette manière environ quatre mille pièces par jour. »

L'action conjuguée du poseur et de son manipulateur, est manifestement source de lenteur d'une part, sans oublier les dépenses supplémentaires inhérentes à ces ajustages d'autre part.

Dans la logique de Gengembre, on ne pouvait donc espérer accélérer « le frappe en virole, qu'autant on aurait des moyens mécaniques, lesquels par le mouvement du balancier et sans l'intervention de la main du poseur, placeraient le flan sur le coin dans la virole, le frapperaient, le dé-



viroleraient et enfin les classeraient. »
« ...Watt en a imaginés qui sont restés cachés au fond de ses ateliers et avec lesquels il a exécuté les pièces connues sous le nom de monnerons. Jusqu'ici les tentatives qu'on a faites à cet égard en France ont été sans succès, ou n'ont donné que des moyens trop minutieux ou des machines trop fragiles pour être applicables à des travaux de fabrique tels que ceux des monnaies. ». [1]

Il est à supposer que Gengembre fait ici allusion aux travaux de Droz effectués en Angleterre !

Je n'ai pas encore trouvé trace dans les archives du nombre d'exemplaires émis pour ce type. Cependant, dans le *Bréviaire de la Numismatique Française moderne* de Jean-Marie Leconte, cette variété est indiquée avec un tirage de 1080 exemplaires ! Sont également indiqués d'autres frappes d'essai : 72 pour l'an 5BB, 114 pour l'an 5 K, 288 pour l'an 5 Q et 66 pour l'an 5T. Vous avez sûrement remarqué que tous ces chiffres sont des multiples de 6. Or, pour chaque délivrance, 6 UF étaient prélevées pour être confiées aux essayeurs qui approuvaient la délivrance ou décidaient la refonte. Après vérification sur le registre des délivrances, on constate que celles de l'an 4 à Paris sont numérotées avec celles de l'an 5 et ce pour un total de 180 délivrances :

Millésime	Numérotation des délivrances	Nb Délivrances x 6
AN 4 & 5 à Paris	1 à 180	1080
AN 5 Strasbourg	1 à 13	78
AN 5 à Bordeaux	1 à 19	114
AN 5 à Perpignan	1 à 48	288
AN 5 à Nantes	1 à 11	66

Il y a eu manifestement confusion dans le *Bréviaire* entre frappes d'essai et essais de délivrances !

Le nombre d'exemplaires connus ou repérés de ce type, le fait qu'il y ait eu au moins deux coins différents et l'état de circulation des exemplaires retrouvés montrent qu'il s'agissait d'un essai en grandeur nature avec objectif d'usage.

La frappe en a probablement été de plusieurs dizaines de milliers.

Y-a-t-il eu d'autres frappes d'essais en virole de la 5 Francs UF ?

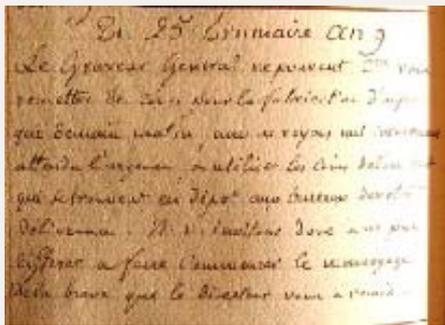
Très probablement car, dans le registre d'Augustin Dupré où sont consignées les fabrications de coins, on peut relever :

- 13 pluviôse an 5 (1^{er} février 1797) : 2 paires de carrés avec virole pour Paris.
- 8 frimaire an 6 (28 novembre 1797) : 1 paire à servir avec virole pour Paris.
- 11 brumaire an 7 (1^{er} novembre 1798) : 1 paire de carrés à servir en virole pour Paris.
- 23 fructidor an 10 (10 septembre 1802) : 2 paires à frapper en virole pour Paris.

Le fait que la frappe en virole pleine ou brisée n'ait pas été adoptée implique, pour nous collectionneurs, que les UF sont difficiles à trouver dans des états supérieurs à 40. En effet, l'absence de listel n'a permis aucune protection des reliefs et a donc été fatale à la conservation des UF.

Ce phénomène de rareté des belles UF a certainement été également amplifié par les refontes spéculatives (du fait de la présence d'or et d'un titrage favorable) [3] qui ont fait disparaître les pièces de bon poids qui avaient peu circulé...

LES UF SOUS L'ATELIER DE PARIS



Mais revenons à l'atelier de Paris vu à travers des archives : une lettre de l'administration au commissaire de la Monnaie de Paris (Ms Fol. 138, n° 1649) nous apprend que les premières frappes de l'an 9 à Paris le furent vraisemblablement avec des coins de l'an 8 !

Lettre du 25 brumaire an 9 : « *Le graveur général ne pouvant Citoyen vous remettre des coins pour la fabrication d'argent que demain matin, nous ne voyons nul inconvénient attendu l'urgence à utiliser les coins de l'an huit qui se trouvent en dépôt aux bureaux de votre délivrance. Nous vous invitons donc à ne pas différer à faire commencer le monnayage de la breve que le Directeur vous a remis.* » .

Le registre des délivrances indique pour Paris pour l'an 9 :

- 26 brumaire : 27 976 ex.
- 29 brumaire : 13 782 ex.

Il n'est pas possible avec cette information de savoir si seule la délivrance du 26 brumaire a été concernée (et de surcroît totalement ou partiellement)... En revanche ce qui est sûr c'est que l'An 9 A est difficile à trouver pour une pièce ayant une frappe théorique de 196 370 exemplaires !

[1] : *La Monnaie de PARIS. Sa création et son histoire du Consulat et de l'Empire à*

la Restauration (1795-1826). Jean-Marie Darnis. 1988.

[2] Registres de correspondances de l'Administration des Monnaies. Ms Fol 137 et 138.

[3] : *Les refontes spéculatives de monnaies au XIXe siècle.* Henri Petit. Revue numismatique. 6e série – Tome XII. 1970.

Philippe THERET - ADF n° 481 - <http://www.union-et-force.com> - contact : unionetforce@free.fr

numeros	Dates du Déliv.	26	29
1 ^{er}	Brumaire	26	27 976
2		29	13 782
3	Frimaire	2	11 958
4		18	36 782
5		21	17 870

TURIN ET ROME VOLÉES OUVREZ L'ŒIL

Bonjour,
J'écris cet avis d'information pour les lecteurs du BN afin d'enrayer une mauvaise action dont j'ai été victime courant le mois de septembre 2006.

Ayant des doubles de monnaies rares, décidant de ne pas les brader sur un site d'enchères, j'ai décidé de les confier à CGF pour leur prochaine Vente Sur Offre (VSO). Les monnaies, postées, ne sont jamais arrivées !!! Un être malveillant a volé le pli. Il a intercepté les cinq monnaies rares.

Malheureusement pour cet individu, ce genre de monnaies ne se rencontre que très très rarement, le plus souvent dans des ventes publiques. J'ai écrit à bon nombre de professionnels, à "Numismatique & Change" et aujourd'hui à vous chers lecteurs du BN. Voici le détail des monnaies quart de franc 1807 U, demi franc 1809 U, 1F 1807 U, 1F 1808 U, 5F 1812 Rome.

Si dans les jours, les semaines, les mois ou même les années qui viennent vous rencontrent mes monnaies, je vous serai reconnaissant de le signaler à CGF qui me contactera.

Si par hasard, cette personne lit ces quelques lignes, le mieux à faire pour elle est

de renvoyer le pli à CGF 36 rue Vivienne 75002 Paris.

Merci à vous tous de m'avoir accorder un peu de votre temps.

Cordialement. Yann

NOTE DE CGF : cette affaire nous exaspère particulièrement car celui qui a pris cette lettre savait qu'un courrier recommandé adressé à CGF pouvait contenir des monnaies intéressantes. Ce n'est pas un vol de hasard, c'est le vol d'un traître à la communauté des collectionneurs.

Nous savons très bien que la chaîne des vols du syndicat des professionnels ne sert à rien : lorsque nous n'en étions pas suspendus, nous étions toujours ahuris de constater que cette liste n'était envoyée qu'aux adhérents. Un voleur un peu moins bête que les autres n'avait qu'à vendre à un non-syndiqué, certain que son interlocuteur ne serait pas informé. L'article du BN, contenant les mots monnaies volées, restera en ligne avec les autres BN. Quand nous aurons de nouveaux vols à signaler, nous procéderons de même. Ainsi pour vérifier, il suffira d'aller sur google, de rechercher « monnaies volées » seulement dans le site cgb.fr pour retrouver ce qui a été publié, sans limite de temps, et sans délai. Si le voleur lit le BN, qu'il nous envoie



les monnaies anonymement. Il ne pourra jamais rien en faire ni les montrer à quiconque sans prendre un risque disproportionné.

BILLETS

Dans le Bulletin Numismatique n° 22, je suggérais l'hypothèse que tous les billets 50 francs Saint-Exupéry à l'impression totalement fautive lettre K avaient pour particularité d'avoir le filigrane coupé en deux et je lançais donc un appel aux collectionneurs afin de le vérifier.

- J'ai bien reçu confirmation de cette particularité pour les premiers numéros référencés, de K 002975369 à K 002975400, mais rien concernant les autres billets.

- La diffusion sur Internet du scan du dernier numéro référencé, le K 002975654 montre, sans aucun doute possible, que le filigrane n'est pas coupé en deux mais se trouve en haut du billet.

- Pour le K 002975653, qui est proposé par CGB dans Papier-Monnaie 9, la position du filigrane est, elle aussi, en haut.

Est-il possible que la place du filigrane varie un peu au fil des numéros pour migrer doucement du bas vers le haut ?

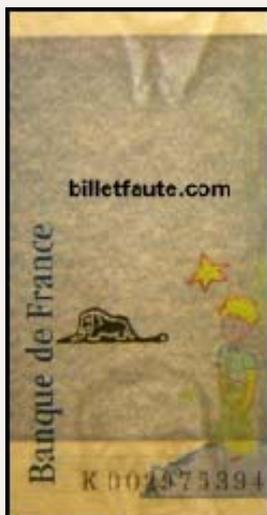
J'invite donc les possesseurs des billets K 002975369 à K 002975400 à vérifier de nouveau le filigrane en prenant le K 002975394 comme référence, et de

m'informer du décalage vers le haut ou le bas (si décalage il y a) du sommet du crâne de Saint-Exupéry.

Cette vérification s'applique, bien entendu, aussi aux autres numéros de ce fauté.

Thierry Valet

<http://www.billetfaute.com/>
thv2@wanadoo.fr



LA FRANCE VUE DU CIEL

Nous avons déjà consacré un article à l'exploitation archéologique de googlemaps qui permet de voir du ciel l'histoire de la terre où nous vivons.

Nous avons à cette occasion donné le site de référence, à visiter en détail, sur l'archéologie aérienne.



Un nouveau site vient d'ouvrir, gratuit, **GéoPortail**, <http://www.geoportail.fr>, uniquement sur la France, métropolitaine et DOM-TOM, avec une définition tout à fait remarquable et un classement très pratique de recherche par commune. Ne manquez pas de regarder chez vous !



EPIC : L'AVENIR DE LA MONNAIE DE PARIS

Le nouveau statut et ses conditions d'applications sont encore en discussion au Sénat. Les textes, amendements et discussions sont en ligne sur l'excellentissime site internet du Sénat à http://www.senat.fr/commission/fin/pjlf2007/16_20/16_20.html#toc32.

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonjour,

Je viens de parcourir La Collection Idéale dans la partie 20 Francs Or N III La monnaie qui illustre la ligne : "532/17 1867 BB 63" est donc estimée SPL 63 alors que cette monnaie a été gradée puis encapsulée MS 65 par NGC Est-ce une erreur de croire que c'est la même échelle qui est utilisée ? Cordialement

Mr Michel TONNELIER

Bonjour !

Si vous discutez avec des professionnels américains, ils vous diront tous que les standards d'évaluation ont été largement relâchés aux USA depuis quelques années. Ils vous diront aussi que c'était nécessaire parce que, avant, c'était "trop serré". En réalité, vous pourrez aussi leur faire dire, s'ils vous

connaissent bien, que c'est un business formidable car maintenant, quand on achète une collection qui a été mise sous coque il y a longtemps - plus de cinq/sept ans - il suffit de casser les coques, de renvoyer les pièces aux services pour gagner entre un et trois points par pièce, avec l'escalade de prix que



vous imaginez entre 62 et 64, par exemple. Cette politique est à notre avis totalement suicidaire - pour rester poli - et nous appliquons une évaluation stricte et non dévaluée. Nous pensons que relâcher les

standards ne peut, à terme, que mener à une catastrophe et à une totale perte de crédibilité. On parle déjà de changer l'échelle de 1 à 70 en 1 à 100... Notre avocat américain, également un client, est plus que critique à l'égard de ce qu'il considère comme une dangereuse dérive.

Très souvent, nous sommes d'accord avec l'état marqué sur la coque. Mais il arrive que nous ne le soyons pas. Alors, nous le disons. Il se peut que nous soyons dans l'erreur, l'évaluation n'est pas une science exacte. Il se peut que nous ayons raison.

Une recherche dans nos ventes (faites une recherche avancée google sur notre site pour le mot coque) vous donnera aussi bien des cas où nous sommes d'accord que l'inverse.

Ci-dessous, le n°2360 de MONNAIES XXIV, qui avait le commentaire : «*Cet exemplaire est dans une coque PCGS FDC 67, parfaitement mérité.*».

Forum AD€n° 028

Une AG AD€2006 dans la tradition : dense et unanime !

Unanime pour tous les votes, mais il faut dire qu'il n'y avait guère motif à dissensions ; le nombre des adhérents, la fréquentation et la taille du site, la vitesse de mise à jour augmentent régulièrement, l'équilibre des comptes est excellent et les activités se développent.

Dense pour les interventions : presque quatre heures de discussions et d'exposés ! Les 29 adhérents présents dont trois de Belgique, six de province et 21 d'Île-de-France ne se sont pas déplacés pour rien !



Les nouveaux pays, les billets euros, vrais et faux, les nouvelles variétés répertoriées ont été présentés par les spécialistes, seule l'intervention prévue sur « Euro et mercantilisme », un vaste sujet, a dû être annulée, faute de temps.

LES ACTIVITÉS 2006



- Le site internet atteint 2600 pages, 1600 photos et 50.200 visites...
- 288 adhérents sur 480 sont inscrits sur le Forum et animent des discussions animées, renseignent, expliquent, conseillent...
- Adhésions : elles sont soutenues, d'une part par le bouche à oreille qui explique aux nouveaux tout l'intérêt d'avoir accès à un site internet d'informations complet et fiable, et par une campagne sur google.



– Le programme d'échange de billets euros entre les adhérents, qui repose sur l'examen des billets distribués par les DAB fonctionne bien, quoique seuls 67 adhérents soient inscrits. Il faudra d'ailleurs trouver un nom pour ce programme d'échange : DABNOEL ?

– La publication des dernières nouvelles de l'euro s'est faite pour l'année dans le BN, journal gratuit et accessible à tous, net progrès par rapport à la situation antérieure.

– Les commandes groupées fonctionnent bien, 264 adhérents ont pu acquérir directement au meilleur prix 2135 séries ou pièces euros pour un total de 40.700 €; on notera un excédent des recettes sur les dépenses de 111,11 euros, liés à une estimation pessimiste des frais postaux.

Il a bien fallu au trésorier expliquer une rentrée de 1017 euros dans la caisse de l'association à la rubrique « Procédure judiciaire ». En effet, l'association, persécutée par un marchand d'euros breton (le marchand, pas les euros...) depuis déjà longtemps, a vu son agressivité portée à son paroxysme en 2006 avec une requête judiciaire pour obtenir la comptabilité des commandes groupées, la liste des adhérents, y cherchant la justification d'accusation de concurrence déloyale et de non-respect du caractère non-lucratif du statut de l'association.

Mal lui en a pris puisque le Tribunal, considérant que les faits n'étaient pas suffisamment caractérisés, lui a infligé une participation aux frais de justice de l'association de 1200 euros et s'est déclaré incompetent.

Une autre entrée exceptionnelle, mais pas encore passée au bilan car trop récente, est due à la persévérance de notre ami Evangelos Vyzas qui a passé beaucoup de temps pour faire rendre gorge à un escroc. Celui-ci, dont les exploits sont contés page 18 du BN015, avait empoché le montant, 2900 € d'une commande groupée de BU grecs... sans livrer ce qui avait été commandé. Grâce à Evangelos Vyzas, il a remboursé et notre compte vient juste d'être crédité.



Bien entendu, le titre de membre d'honneur des AD€lui a été décerné à l'unanimité du bureau et son diplôme lui a été envoyé.

LES PROJETS 2007

Bien entendu, tout ce qui est déjà fait en mieux et plus vite. Et en plus :

- Nouvelle version du site, plus pratique et plus jolie, par Robert Syrek, AD€503
- Nouvelle rubrique partenariats avec d'autres associations, institutionnels...
- Documentation en ligne sur les nouveaux pays de l'euro par Patrice Chevy, AD€180
- Traduction du site internet : on recherche des bénévoles anglais et allemand, contactez president@amisdeleuro.org
- Nouvelles rubriques dans le site : presse, lexique, billets fautés, faux billets
- €, prévu pour mars 2007, très beau, tout neuf !

Le nouveau Bureau est nommé et approuvé à l'unanimité

Président Olivier Fournier, Trésorier Saro Hamparsumyan, Secrétaire Michel Prieur, conseillers Laurent Schmitt et Frédéric Dormoy. Assistants pour l'année à venir : Alexandre Balaÿ pour les billets, Dominique Brochet pour les commandes groupées, Jean-Luc Cirodde pour les variétés, ambassadeur en Belgique, Gérard Mertens. On recherche des assistants pour les évènementiels à créer pour faire connaître les AD€, des journalistes pour rédiger des articles à paraître dans le BN ou sur le site, et un spécialiste de la lutte contre les euro-arnaques. Avec tout cela, plus de trois heures d'exposés, d'informations de première main, de conseils...

Rejoignez les Amis de l'€uro et soyez présents à la prochaine Assemblée Générale, le 27 octobre 2007 à 14h30 !

Michel PRIEUR

Les 25 centimes Lindauer de 1917 à 1937

Des incertitudes subsistent sur ces pièces. La plus importante réside dans la dimension du trou de perforation. L'analyse de la dimension de la perforation permet de classer les pièces en 4 catégories :

Les pièces à grand trou : perforation supérieure à 6 mm.

Les pièces standard : perforation entre 4,8 mm et 5,5 mm.

Les pièces à petit trou : perforation de la 10 centimes soit 4,5 mm.

Les pièces à très petit trou : perforation de la 5 centimes soit 4,2 mm.

Premier test : Évaluation de l'influence du diamètre du trou sur la masse

On prend une pièce pesant 5,04 grammes avec une perforation de 6 mm et on remplit le trou avec de la soudure à l'étain (masse volumique voisine). La pièce pèse alors 5,34 grammes.

On prend une pièce de diamètre 4,8 mm et opère de la même façon. La pièce passe de 5,01 grammes à 5,23 grammes.

Second test : Usure d'une pièce

On prend une pièce en TTb (il serait dommage de gaspiller une SUP) pesant 5,02 grammes et on procède à l'usure par limage.

Pour passer en TB, il faut enlever 4 mg et pour passer en B avec fort effacement des parties en relief, il faut enlever 8.

Le rond de flanc est obtenu pour une masse finale de 4,80 grammes.

Troisième test : Évaluation de la dimension de la perforation :

On utilise des mèches à fer en passant les

pièces par la queue de ces mèches.

On utilise des mèches de 6 ; 5,5 ; 5 ; 4,8 ; 4,5 ; 4,2 et 4 mm.

La surprise vient du fait que les pièces à trou 6 mm sont en moyenne plus lourdes que celles à trou de 4,2 mm.

Toutes les pièces à petite perforation pèsent moins de 5 grammes sauf une 1929 à trou inférieur à 4,2 mm qui pèse 5,08 grammes.

Par contre des perforations de 6 mm et plus présentent souvent des masses supérieures à 5,08 grammes.

Mon hypothèse :

Les masses des pièces sont dans le standard



Philippe BOUCHET

En ce temps-là

MÉDAILLES NOUVELLES

— Le 22 février, M. Bernard, commissaire de police, a saisi chez un graveur nommé Cartaux, 6 rue du Petit-Thouars, cinq coins gravés d'une médaille à l'effigie du duc d'Orléans. En même temps, il a saisi dix mille médailles en bronze qui étaient prêtes à être distribuées au public parisien pendant les obsèques du président Félix Faure.

L'avers de ces pièces porte le buste du duc d'Orléans entouré des mots : PHILIPPE DUC D'ORLEANS. Au revers, le centre de la médaille est occupé par l'inscription suivante : JE REPLACERAI MON PAYS AU PREMIER RANG DES NATIONS AVEC LE CONCOURS DE TOUS LES VRAIS FRANÇAIS. La légende circulaire est : JE NE VENGERAI QUE LES INJURES FAITES A LA PATRIE. PHILIPPE.

Voilà un extrait du Bulletin Numismatique de Serrure (février 1899) qui donne une idée de la popularité et des moyens du duc d'Orléans et de l'idée royaliste en 1899. Il faut dire que les circonstances du décès de Félix Faure ne prêchaient pas trop pour le sérieux du régime républicain...

La phrase de revers de la médaille renvoie à une citation de Louis XII, qui avait été

duc d'Orléans avant son couronnement et semble fort bien choisie : « *Le roi Louis XII montra par effet à ceux d'Orléans qui l'avoient grandement offensé avant qu'il fût parvenu à la couronne, et auxquels lui en demandant pardon, il répondit ce grand apophtegme qui lui est particulier, « qu'il ne seroit décent et à honneur à un roi de France de venger les querelles, indi-*

gnations et inimitiés d'un duc d'Orléans, et qu'il oublioit le passé et les retenoit pour ses bons et loyaux sujets. »

Belle formule, qui venait pourtant bien trop tard pour avoir une chance de sauver l'idée monarchiste.

Michel PRIEUR

LES FAUSSAIRES PASSENT À 44% AU 20 €

La BCE a récemment rendu public son dernier rapport sur la contrefaçon des billets euro. Sur un total de 300.000 billets saisis le premier semestre 2006, le nombre de billets saisis reste stable depuis la mise en circulation de l'Euro. La nouveauté de ce rapport est le léger délaissement de la coupure de 50 euros pour celle de 20 euros. Ce changement peut s'expliquer par deux facteurs importants :

- La méfiance à son égard de la part des commerçants est beaucoup moins importante que pour les faux 50 euros.
- Il y manque certains signes de sécurité, comme par exemple l'encre à couleur changeante, difficiles à reproduire.

La proportion est actuellement de :

- 20 €. 44%
- 50 €. 36%
- 100 €. 12%

Les autres coupures, 8% du total, étant anecdotiques et souvent très mal faites. Les professionnels de la fausse monnaie concentrent leurs efforts sur les coupures les plus intéressantes pour eux.

La BCE donne des conseils sur son site Nous allons vous montrer que la plupart d'entre eux ont déjà été reproduits dans une qualité très inquiétante par les faussaires et lesquels sont encore fiables. Les images de faux que nous utilisons ne sont pas une référence pour tous les faux, car il en existe bien des modèles différents. En revanche, les images des détails « bons », valent pour tous les « bons » billets euros !

REGARDER : le nombre incomplet



FAUX

VRAI

Le filigrane :



FAUX

VRAI

INCLINER LE BILLET

La bande réfléchissante



FAUX

VRAI

Hologramme



FAUX

VRAI

Le vrai a infiniment plus de détails et de variétés de couleur que le faux.

Comme nous pouvons donc l'observer, les faux billets sont de plus en plus « réalistes ». Et l'usure des billets rend encore plus difficile la comparaison.

On se dit souvent qu'il faut être très inattentif pour se faire refiler ces choses... et pourtant, cela arrive tous les jours. Et malheureusement, il est souvent trop tard quand, enfin, on regarde attentivement et que l'on se rend compte que l'on s'est fait rouler. C'est pourquoi il ne faut **SURTOUT PAS** se fier à un seul signe de sécurité.

TOUCHER

L'encre en relief

Les meilleurs faussaires savent donner l'impression de l'encre en relief, qui, en plus de sa fonction de signe de sécurité, permet également aux mal-voyants de faire la différence entre les différentes valeurs.

Le papier

En revanche, avec un minimum d'habitude de toucher attentif des coupures, l'utilisateur peut détecter la qualité tactile du papier des billets. Les billets sont imprimés sur un papier spécialement conçu et seuls les instituts d'émission peuvent s'en procurer.

NOS CONSEILS

Papier

Prenez l'habitude de vous « mettre le papier dans les doigts » en comptant avec tous les doigts et la paume de la main une liasse que vous allez retirer à la banque. Vous penserez

peut-être avoir l'air ridicule mais vous « enregistrerez » le toucher très particulier des billets de banque. Si vous vous êtes fait refiler un faux, utilisez-le pour apprendre. Mettez-le avec neuf « bons », fermez les yeux et essayez de le détecter au toucher. Le jour où quelqu'un essaiera de vous repasser un autre faux, vous avez de bonnes chances de sentir immédiatement qu'il y a quelque chose d'anormal et de réagir avant qu'il ne soit trop tard...

Numéro de série

Nous avons déjà expliqué à plusieurs reprises, entre autres dans le chapitre « Faux billets » d'Euro3, comment vérifier si le numéro de série du billet est bon. **Vous pouvez aussi le vérifier sur le site de CGB à <http://www.cgb.fr/liens/billeteuro.html>, suivez les instructions puis validez.**

Attention, le numéro de série peut également être une simple photocopie, et un « bon » numéro ne garantit pas le billet. En revanche, s'il ne respecte pas les codes, le billet est forcément faux.



L'implacable fil de de sécurité

Il n'a **toujours pas été observé** sur un faux billet et constitue encore d'après nous le signe de sécurité de référence. Si vraiment le doute subsiste encore après avoir bien étudié un billet, déchirez-le doucement à l'endroit du fil de sécurité pour vous assurer de sa présence. Si le papier se déchire sans difficulté, il n'y a pas de fil métallique de sécurité et votre billet est faux.

Le filigrane

On ne regarde JAMAIS un filigrane en transparence mais TOUJOURS en posant le billet sur une surface noire. Un filigrane se fait par amincissement ou épaissement du papier, un faux filigrane est le plus souvent imprimé en beige ou gris au revers. En transparence sur une surface noire, le vrai filigrane va apparaître sans difficulté, le faux restera invisible puisque le papier est de même épaisseur partout. On peut aussi faire jouer la lumière au recto, ce qui fait souvent apparaître le reflet de l'impression sur les faux billets et rien du tout sur les vrais. Espérons que le succès de l'Euro n'attirera pas les faussaires les plus dangereux, les États voyous !

A. Balaj, ADE 266

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DES MONNAIES COLONIALES FRANÇAISES

Monsieur,

En lisant les articles du bulletins n°13 de la CGB (surtout votre grand article question/réponse avec monsieur Mathieu), ma réflexion a pris la forme d'une méditation fugitive...

Votre travail de professionnel, votre passion de numismate, n'est pas sans rappeler les sensations qui m'animent en tant que "jeune" collectionneur (j'ai 30 ans). Je suis bien d'accord avec vous, les bijoux de notre patrimoine ne doivent pas être intégralement vaporisés en direction des collections étrangères. Si riches soient-elles! D'un autre côté, il se pose la question de la validité d'un bon nombre de collections particulières françaises.



Lorsque le Franc a pris fin, je me suis intéressé à son histoire, à peu près comme le commun des français fut pris d'une soudaine envie de récupérer le patrimoine qu'il veut faire sien depuis 200 ans à travers cet objet matériel et symbolique qu'est la monnaie en espèces nommée "Franc".

Malheureusement, il n'y a pas de collectionneur dans ma famille. Issue de deux familles paysannes, dois-je avouer que ce "passage-temps" est un tant soit peu bourgeois? Au bout d'une année de flânerie toute novice, je me suis tourné vers un thème de collection: les monnaies coloniales françaises, plus particulièrement les émissions en "Franc" (essais de 1945 à 1970 + circulation courantes (surtout 19^e et 20^e siècles), dont



quelques piéforts et boîtiers de la MdP). Aujourd'hui, je suis assez stupéfait d'avoir acquis avec des revenus certes modestes (je suis actuellement au chômage, or mes dernières fiches de salaires ne dépassaient pas 1000 euros / mois - sans rire!) quelques 80 essais sous boîtiers MdP ou sous sachets scellés ainsi que quelques 40 monnaies de circulations dont les états se situent entre le Superbe 58 et le Fleur de coin 65. Mais j'ai la pénible impression que l'évaluation des différents états de conservation reste un exercice de style difficile et un savoir faire (un savoir-voir!) de longue haleine...

Bref, on peut avoir de très petits revenus, et avoir un cerveau capable de générer des thématiques passionnantes parfaitement en marge des dures "lois du marché". Bien entendu, cela ne va pas sans causer des « problèmes » avec le conjoint... et le banquier ;-))

Le "Franc" a une grande histoire, mais pour la plupart des numismates (même chez les professionnels !) cette dernière semble se réduire à la Métropole, sauf pour le cas de la période impériale (sans doute à cause du prestige qui crée toujours un consensus, et l'ouvrage contemporain de Poindessault ayant favorisé cette logique de la filiation historique).

Étant un autodidacte féru d'histoire et de politique, la période coloniale représente pour moi la mauvaise conscience de la numismatique (et de notre éducation française

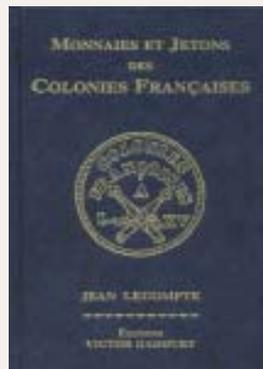
en général: "cachez ce sein que je ne saurais voir!"). En tant que "collectionneur de monnaie coloniales métallique",



j'ai l'impression que vos articles traitant de la bonne conscience démagogique d'E-Bay au sujet des monnaies pétaïnistes concluent à la même absurdité. Bien que je ne sois pas un chantre de "la France de Dunkerque à Tamanrasset", le fait colonial est une étude passionnante des mentalités et des mécanismes économiques ou institutionnels français. La politique colbertiste et rétrograde des lobbys coloniaux de la Troisième République, les "dessous" de la Banque d'Indochine, ou la transposition du système monétaire du Franc Germinal à l'économie tunisienne à la fin du 19^e siècle représentent quelques chemins "vicinaux" très "remarquables" de cette Grande Histoire de la République française. Tableaux subtils entre ombres et lumières.



En définitive, et pour abréger un élan verbal peu tarissable, je souhaiterais que nos compatriotes qui se disent "numismates" sachent prendre leur temps pour allier « investissement », « protection du patrimoine » et renouvellement des tendances. Diversifier les centres d'intérêts, les thématiques particulières et fertiles d'avenir, peuvent aussi jouer sur les prix dans le bon sens du terme mais surtout dans le plaisir de découvrir, de collectionner et d'étudier. Le « Franc », ce n'est pas que la semeuse d'Oscar Roty. Bien que le graveur ait une oeuvre bien peu reconnue (Par expérience, il n'est jamais étudié en histoire de l'art!)



Je vous félicite encore pour votre sincérité qui met en avant un intérêt réel et une contribution pertinente!

Cordialement,

Stéphane S.



€Billets

EURO-AUTO-DESTRUCTION !?!

Trouvé dans les dépêches d'agence de chez l'Associated Press :

BERLIN (AP) - Depuis le mois de juin, certains Allemands voient leur argent disparaître littéralement entre leurs mains. La faute à des billets apparemment contaminés par de l'acide qui s'effritent après avoir été retirés dans les distributeurs. Les pouvoirs publics ont ouvert une enquête pour élucider cet étrange phénomène qui touche 17 villes.

Au total, environ 1.500 coupures de moins de 100 euros atteints de cet effritement mystérieux ont été recensés, selon la Bundesbank, la banque centrale allemande. Les billets « *ont apparemment été contaminés par un acide et peuvent se désintégrer* », a expliqué jeudi à la presse Stefan Kaller, porte-parole du ministère allemand de l'Intérieur. « *Il s'agit de vrais billets, pas de fausse monnaie* », a-t-il précisé, soulignant que les autorités ont « *plusieurs théories* » mais ne disposent d'« *aucune information claire sur la manière dont cet acide est parvenu sur ces billets* ».

Toutefois, a souligné le porte-parole, les autorités pensent que l'affaire « *a quelque chose à voir avec les distributeurs bancaires, qui seront examinés et remplacés* ».

La Bundesbank a exclu d'éventuelles erreurs dans le processus de fabrication des billets. La porte-parole Elke Martens a expliqué que les billets « *s'effritent après avoir été retirés des distributeurs* ».

C'est la première fois qu'un tel phénomène

est constaté depuis la mise en circulation de l'euro, en janvier 2002.

La porte-parole de la police de Berlin, Benedikt Scherlebeck, a indiqué que les enquêteurs avaient découvert la présence d'acide sur les billets mais n'a donné aucun autre détail. Parmi les pistes étudiées figure celle d'un endommagement des billets lors de leur transport, a-t-elle ajouté.

Le quotidien *Bild*, qui a titré « *Attaque acide sur notre argent* », a, lui, identifié la substance comme étant de l'acide sulfurique.

De son côté, le président de la Banque centrale européenne (BCE) Jean-Claude Trichet a avancé une autre hypothèse. « *Il n'est pas exclu, et je dis cela avec la plus extrême prudence, que ces billets aient été volés, imbibés d'un certain liquide et ensuite de différents produits chimiques* » pour masquer le fait qu'ils aient été dérobés, a-t-il affirmé lors d'une conférence de presse à Francfort, siège de la BCE.

Pour le moment, le phénomène semble cantonné à l'Allemagne. « *Nous n'avons aucune autre information en provenance d'autres membres de la zone euro* », a précisé M. Trichet. Quant à la Bundesbank, elle a indiqué qu'un éventuel risque pour la santé des utilisateurs était « *peu probable* ». AP jp/v601/ll.

Lien info de la BundesBank, cliquez.

Il est plus que probable que ce soit l'hypothèse de JC Trichet qui soit la bonne. Lorsque des fourgons sont attaqués, l'une des premières mesures de sécurité est de commander à distance l'explosion de bombes à peinture dans les sacs de billets. Tous les billets sont alors maculés. Il faut croire qu'après un casse, les voleurs ont nettoyé la peinture à l'acide, imprégnant les billets dont, une fois remis dans le circuit bancaire, le papier a continué de se désagréger... Suggérons aux fabricants de peinture de revoir leur teinture...



LE WASH-WASH...

Hélas, notre président de la BCE n'a pas l'esprit tordu, les journalistes allemands non plus d'ailleurs, car il est bien probable que tout ceci est simplement le produit final d'une arnaque wash-wash.

Je recommande à tous les amoureux des fabuleuses performances humaines dans le domaine de la cupidité, de la bêtise et de la foi dans l'existence du Père Noël de cliquer d'urgence sur le [lien suivant où l'excellent site zataz.com vous apprendra tout sur l'arnaque wash-wash, ses héros, ses victimes et ses méthodes...](#)

En gros, il faut un vrai billet noirci et méconnaissable, un petit flacon, un saladier, un escroc et un pigeon. L'escroc fait croire au pigeon qu'il a un *produit magique qui change le papier sale en billets de banque* (si, si, ils y arrivent...). Bien évidemment, celui utilisé pour la démonstration est parfois un vrai billet sali que l'on va laver à l'acide (nous y voilà) ou plus simplement l'escroc fait un tour de



passage et remplace après trempage le papier par un vrai billet mouillé.

Mais il y a une autre arnaque, presque plus honnête, dont le schéma est le même sauf que l'escroc raconte au pigeon qu'il peut lui vendre des billets provenant d'un casse, maculés, et le produit de nettoyage, mais qu'il faut avancer de l'argent pour racheter les billets à 5 ou 10% de leur valeur. La démonstration du nettoyage se fait à l'acide (nous y revoilà) et une fois l'avance empochée, le pigeon ne revoit personne revenir... Ces billets traités à l'acide repartent

dans le circuit et l'acide finit par détruire le papier. C'est la seule manière d'expliquer le très faible nombre de billets touchés, leur faible dispersion géographique et la présence d'acide...

EURO-BILLETS

ATTENTION LES MUQUEUSES !



Dans les hypothèses farfelues avancées pour expliquer les eurobillets qui s'effritent dans les porte-feuilles allemands, la palme revient probablement au *Spiegel*. Celui-ci, largement relayé si j'en juge par les coupures de presse envoyées par des lecteurs, se demande si les utilisateurs de «*crystal speed*», une méta-amphétamine, qui roulent des billets pour sniffer leur poudre, n'infecteraient pas ainsi les billets. Ensuite humidifiés par la sueur, les restes de poudre se mettraient à produire suffisamment d'acide pour désagréger les billets...

Cela ne résiste pas à l'examen puisqu'il faudrait que ce soit une drogue locale ou que la sueur allemande soit particulière, puisque le phénomène ne se retrouve dans aucun autre euro-pays.

Par ailleurs, si certains de nos concitoyens semblent capables de se mettre n'importe quoi dans les narines, on n'ose pas imaginer l'effet ultra-décapant, humidifié dans le nez, que ce produit pourrait avoir si une simple sueur de manipulation normale peut désagréger du papier...

LES 200 EUROS ÉTAT DES LIEUX

CODE	PAYS	IMPRIMEUR	SIGNATURE	PLAQUES VUES
L	Finlande	D	W. Duisenberg	001
N	Autriche	G	W. Duisenberg	001
P	Pays Bas	G	W. Duisenberg	001
S	Italie	J	W. Duisenberg	001
U	France	T	W. Duisenberg	001
V	Espagne	T	W. Duisenberg	001
X	Allemagne	R	W. Duisenberg	001-002-005-006
Y	Grèce	R	W. Duisenberg	003
Z	Belgique	T	W. Duisenberg	001

DU TRAVAIL POUR PESSAC !

La Monnaie de Paris vient de signer avec la Banque des États de l'Afrique Centrale un contrat pour une nouvelle gamme de pièces : 8 coupures différentes et 1,25 milliard de pièces à frapper. Sachant que le potentiel normal de Pessac est d'1,7 milliards de pièces par an, il y a du métal sur la planche !

ARTICLE À LIRE !

Dans notre monde, la circulation de l'information est freinée par la persistance de son stockage sur papier. Quelle différence entre un BN qui peut être transmis dans la minute à l'autre bout de la Terre et un livre ancien qu'il faut aller lire en bibliothèque ! Cet excellent article en lien vous montre un chemin du futur : une usine «*tourne-pages*».

BIG BROTHER EST EN MARCHÉ



Nous nous étions élevés violemment dans €2 (page 156) et plus brièvement dans €3 (page 264) contre le projet d'utiliser des puces RFID dans les eurobillets de la deuxième génération... En effet, c'est un effrayant moyen de flicage de la population. Nous citons l'un des fabricants de ces puces espionnes, Hitachi, et nous lisons récemment que celui-ci a décidé de pucer ses employés pour savoir à tout moment où ceux-ci se trouvent dans l'usine ! [Cliquez sur le lien](#) pour des prémices de votre avenir...

LE CODE NE FONCTIONNE PAS !



Tous les Européens qui souhaitent éviter de se faire refiler un faux billet et qui ont lu €3 savent que les numéros des billets euros possèdent, comme les cartes de crédit, un code de sécurité.

Expliqué dans €3, il permet avec une simple addition de savoir si le billet est conforme. Nous avons même mis en ligne un petit programme de contrôle : il suffit de rentrer le numéro de votre billet et le programme vous dit si le numéro est conforme.

Or, si l'on a déjà vu des faux billets avec un «*bon*» numéro (fabriqués par photocopies couleur à partir d'un «*vrai*» billet), on n'avait jamais vu un vrai billet avec... un faux numéro.

Même s'il est dans un état de conservation au-delà du tragique, l'exemplaire communiqué par l'ADE Jean-Luc Lefebvre est une première : deux numéros différents, mais cela s'est déjà vu, dont l'un n'est pas conforme au code.

Même si nous n'avons pas eu le billet en main, il est clair qu'il est parfaitement authentique.

Code court L006D2 et pays U donc impression Banque de France, émis pour la France, tout semble bon sauf ce deuxième numéro...

Il serait intéressant que les collectionneurs spécialisés vérifient leurs exemplaires de ce code court : ce ne serait pas la première fois qu'une variété serait passée inaperçue !

BILLETS COCHONS ?



Berlin, den 21. April 1960.



Bonn, den 21. April 1970.

Lorsqu'un visiteur se présenta à CGB avec ces deux billets en lui faisant remarquer qu'il s'agissait d'importantes variantes de date inédites, Manuel da Silva se demanda si l'on se moquait de lui... En effet, et tous ceux qui ont fréquenté les Puces ont déjà vu ces billets offerts à vil prix : ce sont des 1000 marks-or de la Reichbank, datés du 21 avril 1910, émis à Berlin, démonétisés durant la Grande Inflation des années 1920. L'hypothèse que la République Fédérale d'Allemagne ait émis en 1960 et 1970 des billets de la Reichbank (Banque de l'Empire) et non pas de la Bundesbank (Banque Fédérale) est aussi farfelue que d'espérer voir un jour des billets de la Banque de France signés Louis XVI...

Pourtant les billets, certes authentiques pour le reste, avaient des millésimes truqués pour les deux et le lieu d'émission truqué pour l'un. L'examen avec une loupe puissante confirma le trucage, un grattage suivi d'un méticuleux travail à la plume, de très belle qualité. Pourquoi ?? Tromper les collectionneurs est exclu. À ce compte pourquoi pas Hong-Kong le 21 avril 2050 ! Encore plus rare ! L'hypothèse la plus crédible est celle d'une arnaque à destination des pays de l'Est à l'époque communiste : assoiffés de devises fortes, sans sources d'information et de comparaison, sans professionnels du change, ces pays regorgeaient de victimes

désarmées. Il n'y avait même pas de collectionneurs (sauf pour les médailles de propagande de production locale et contemporaine, il était pratiquement impossible et certainement politiquement incorrect de collectionner à l'époque totalitaire : ces régimes ne supportent pas les objets supports de mémoire - relisez 1984 de George Orwell...).

Dans les pays de l'Est socialistes, toute personne souhaitant faire des économies réelles était obligée, à n'importe quel prix, d'acheter des devises : les escrocs en ont profité. Nous avons été témoins, avant 1989, de visiteurs de l'Europe de l'Est qui recherchaient les billets de 1000 francs type Richelieu par quantité (nous avons vu des transactions portant sur plusieurs centaines de billets). Manifestement, ceux à qui ils les revendaient ne savaient pas que, entre temps, le Nouveau Franc avait divisé par cent la valeur de ces francs...

Nous n'avons jamais vu revenir ces billets de leurs pays d'adoption, bien que le pot aux roses doit maintenant être découvert puisque plus personne de ces pays n'en achète encore.

Une telle arnaque avec les 1000 marks est plausible, d'autant plus que le changement de Berlin en Bonn indique des « consommateurs » sachant que Berlin n'était pas la capitale de l'Allemagne de l'Ouest, ce qui était mieux connu à l'Est qu'à l'Ouest, du fait de la crise de Berlin et de la propagande de l'Est.

Il existe une autre hypothèse, moins probable mais plus drôle...

Un jour, j'étais encore apprenti à CGB, où l'on faisait encore du change, entre une personne dont le maquillage, les talons et les vêtements en général ne laissaient aucun doute sur le genre de profession, particulièrement ancienne, qu'elle exerçait. Elle dépose fièrement dans le passe-pièces un billet... de 1000 Reichmarks, Berlin 21 avril 1910, et semble en attendre le change...

Sans penser à mal et sans même examiner le billet, je lui explique que ce billet est démonétisé depuis plus d'un demi-siècle, qu'il est extrêmement courant, et dans cet état (plié en quinze pour rentrer dans son petit porte-monnaie !) il valait au mieux un franc.

Silence de quelques secondes pendant lesquelles la dame semble chercher à comprendre, puis elle reprend avec force son billet, s'écrie « Ah, le salaud ! » et sort en courant...

Le graphiste qui changea les millésimes de ces deux billets voulait-il avoir des nuits bien remplies pour pas cher ?

Michel PRIEUR

UN MAIL INTÉRESSANT

Bonjour,

Je voudrais savoir pourquoi le prix des pièces (Napoleon 20F par exemple) ne change jamais en fonction du prix de l'or. Par exemple, lorsque l'or cotait à 550 euros l'once, on trouvait encore dans la boutique des Napoleons à 110 euros (pour les moins chers).

Aujourd'hui on est à 450 euros l'once mais les prix n'ont pas changé d'un centime.

Cela représente une prime de presque 40%, alors qu'elle n'était que de 10% ou moins il y a quelques mois.

Pourquoi ces prix ne sont ils pas ajustés périodiquement (une fois par semaine ou par mois) en fonction de l'évolution du marché?

Je comprends que pour les pièces de collection et les exemplaires rares, le prix du métal n'ait pas ou peu d'influence. Mais pour un Napoleon III - 20F 1855 (TB 35) frappée à plus de 300.000 exemplaires, je ne comprends pas pourquoi une telle prime.

Cordialement,

Thierry (Japon)

Bonjour !

excellente question....

Le prix des napoléons de collection de la boutique ne change pas avec le cours de l'once d'or parce que le prix de la pièce que vous citez est un prix de collection, pas un



prix lié à l'or.

De la même manière qu'une pièce de 5 francs argent Nap 1 ne va pas changer de prix en fonction des fluctuations de l'once d'argent, les pièces qui ont atteint la boutique ne se sont trouvées à 10% de prime que par coïncidence.

Leur valeur de collection était à ce niveau : c'est ce qui explique pourquoi nous avons annoncé dans le BN que nous allions fondre des pièces de 100 francs or.

Ce n'est pas parce que la valeur de l'or contenu atteignait (et a même dépassé

pendant quelques semaines) leur valeur de collection que nous allions en augmenter le prix : elles ne se seraient pas vendues. Elles seraient donc passées à la fonte si elles ne s'étaient pas vendues à ce moment.

La hausse de l'or ne "pousse" pas, sauf à terme, la valeur des pièces d'or de collection.

Ceci pour une raison très simple : le prix d'une pièce de collection est un rapport entre sa rareté, le nombre de personnes qui la désirent, l'argent disponible dans la poche de ces collectionneurs et la taille de l'offre générale qui peut intéresser ces collectionneurs à ce moment précis.

La valeur de l'or contenu ne joue que négativement en poussant à la fonte dès que la valeur contenue dépasse

le prix déterminé à partir des quatre critères énumérés ci-dessus.

Elle ne change rien à ces quatre critères, sauf à terme ; en effet, à force de fondre, la rareté augmente et, toutes choses égales par ailleurs, le prix augmente.

Concernant un 1855 D petit lion en TB 35, ça vaut 110 euros... le jour où le kilo d'or tapera les 19.000 €, elle ira à la fonte.... et si vous saviez combien il faut trier de Napoléon pour en trouver une, de nos jours...

Michel PRIEUR

LE MONDE EST PETIT...

Cité par Georges Bernier, dans son excellent mais un peu ancien « *l'art et l'argent, le marché de l'Art au XXe siècle* », John Rewald, dont les travaux ont tant ajouté à la connaissance de l'Impressionnisme et du Post-Impressionnisme, a donné une description pessimiste de l'évolution du marché de l'Art : « *Les marchands dévoués à une cause en laquelle ils croient sont remplacés par d'autres attirés par les fortunes pouvant être réalisées assez vite dans ce domaine. Des gens de tous les milieux, de toutes les professions, ont rejoint le marché de l'art et ont souvent connu un grand succès. Cette invasion de profiteurs et de manipulateurs – qui, même quand ils ne sont pas dénués de scrupules, sont ignorants et exercent le commerce d'art comme s'il s'agissait du négoce de n'importe quelle marchandise – tend à faire disparaître de la profession les quelques connaisseurs qui y existaient encore...*

Une autre conséquence est la fréquence inquiétante avec laquelle des œuvres

douteuses sont ouvertement vendues. Ces contrefaçons sont offertes par des marchands sans scrupules et aussi par d'autres qui sont honnêtes mais incompétents.

L'un des aspects particuliers du commerce d'art est que l'expérience ne profite qu'à peu d'individus. En fait, ceux qui ne se sentent pas en communion avec les œuvres dont ils s'occupent semblent hors d'état de tirer parti de leurs expériences visuelles et par conséquent incapables de faire la distinction entre le bon et le mauvais, le vrai et le faux.

Ces gens, dont le seul but est de répondre à une demande croissante et qui ne cherchent pas à guider le goût du public, peuvent se permettre d'étaler leur ignorance uniquement parce que leurs clients sont souvent aussi ignorants et plus crédules qu'eux-mêmes. »

Ceci fut écrit en 1961 à propos du marché de la peinture. C'est curieux, mais cela rappelle quand même bien des choses dans d'autres domaines...



Le livre est d'ailleurs passionnant et montre à quel point les mécanismes du marché de l'Art en général sont identiques à ceux du marché de la Numismatique.

LES POTINS CELTES

La collection Hugues PATAT dispersée dans MONNAIES XXVIII.

C'est suite à une visite, par hasard, chez un collectionneur, que Hugues a vu pour la première fois un potin gaulois.

Il a acheté à son hôte l'un de ses doubles – un classique « potin tête d'indien ». Le collectionneur, décelant son intérêt, lui a conseillé d'acheter MONNAIES XV et le LA TOUR II, « les références pour les gauloises ». MONNAIES XV lui a surtout été utile pour se familiariser avec le monnayage et se donner une idée des qualités et des raretés des monnaies, choses primordiales quand on commence à collectionner.

« J'ai d'abord, pendant un mois, acheté des bronzes, des deniers et des potins pour finalement me consacrer uniquement à la recherche de potins. Les potins symbolisent plus, à mon sens, l'esprit gaulois dans les représentations abstraites, les symboles. Ils sont plus frustrés à première vue que les autres monnaies (sauf les potins entre l'Aisne et la Seine) mais sont moins inspirés des monnaies grecques ou romaines. Certains ont subi une influence extra-celte mais conservent une interprétation gauloise. »



Après avoir découvert l'existence d'un monnayage si passionnant, et en avoir acquis les premiers témoignages, au bout d'un an de collection, Hugues a ensuite pensé à rassembler un maximum d'informations sur les potins afin de faire partager cette passion. Il a tout regroupé sous forme de fascicule avec possibilité d'additifs car « il me semble que la connaissance n'est pas figée mais progresse avec de nouvelles identifications par lieux de trouvailles, d'inédits... ».



Il attend avec confiance que l'on retrouve des moules, certains étant peut-être déjà conservés jalousement par des collectionneurs ? !

Après une période de tâtonnement et d'hésitation, le fascicule est prêt à être imprimé. Ce n'est bien-sûr en aucun cas un ouvrage scientifique mais plutôt un ouvrage de vulgarisation sur les bronzes coulés ou « potins ». Les attributions sont indiquées uniquement par rapport aux auteurs

de référence tels que S. Scheers, L.-P. Delestre, B. Fischer...

C'est d'ailleurs pour cette raison de simplicité que les potins ne sont pas classés par peuples, mais par typologie. Avec le recul, il est regrettable de ne pas avoir mentionné l'auteur de référence pour chaque attribution.



Les attributions sont très demandées car



elles permettent au collectionneur de se rattacher à quelque chose de connu ou de fiable dans un monnayage ou tant de choses ne sont qu'hypothèses. Combien de potins hyper-stylisés sont décrits dans un sens par certains et dans le sens inverse par d'autres !

Les attributions ne peuvent pas être données avec certitude, sauf avec, par exemple, un bronze REMO / REMO, pour la simple raison que nous ne connaissons avec précision la localisation des tribus qu'à partir de la conquête de la Gaule vers 50 avant J.-C. La datation des potins est un autre débat ! Certains les veulent tardifs, postérieurs à la Guerre des Gaules. Mais il est beaucoup plus probable que certains potins sont en fait contemporains des émissions d'or du second siècle avec J.-C. !



Collectionner les potins peut paraître à la portée de toutes les bourses, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils sont parfois délaissés ! Mais c'est assez trompeur si l'on décide d'acquérir des potins en état SUP ou rares voire inédits. Ceci dit, cela reste plus accessible financièrement que la collection de statères d'or...

« J'ai décidé de vendre une partie de ma collection pour pouvoir continuer de recueillir des informations sans me ruiner... En effet, un potin rare et SUP atteint facilement plus de 500 à 600 €, ce qui reste plus intéressant qu'un statère courant à plus de 2000 €. Un potin inédit a selon moi plus d'intérêt pour une collection qu'un statère courant. Je vends des pièces qui présentent toutes une particularité, de rareté ou de qualité, dont beaucoup illustrent mon fascicule « Potins celtes ». De 100 à 750€ en prix de départ, ils sont tous intéressants. J'espère juste que leurs nouveaux propriétaires les apprécieront au moins autant que je les apprécie ».

Hugues PATAT et Samuel GOUET.

samuel@cgb.fr

Dernière minute ! ! : Les pages complémentaires du fascicule « Potins Celtes » seront disponibles gratuitement, téléchargeables en exclusivité sur le site www.cgb.fr.



Les 80 potins de la collection Hugues PATAT dans MONNAIES XXVIII seront accompagnés d'une centaine de potins de sa collection, de qualité ou d'intérêt moins exceptionnels, proposés prochainement **sur la boutique gauloise. Inscrivez-vous sur la liste de diffusion gauloises de CGB pour être tenus informés !**

